

PER

B-285

CON



# JEUNESSE

ET HÉRAUTS

Frères des Ecoles Chrétiennes, 949, rue Côté, Montréal-1

Volume XLIV, Numéro 1

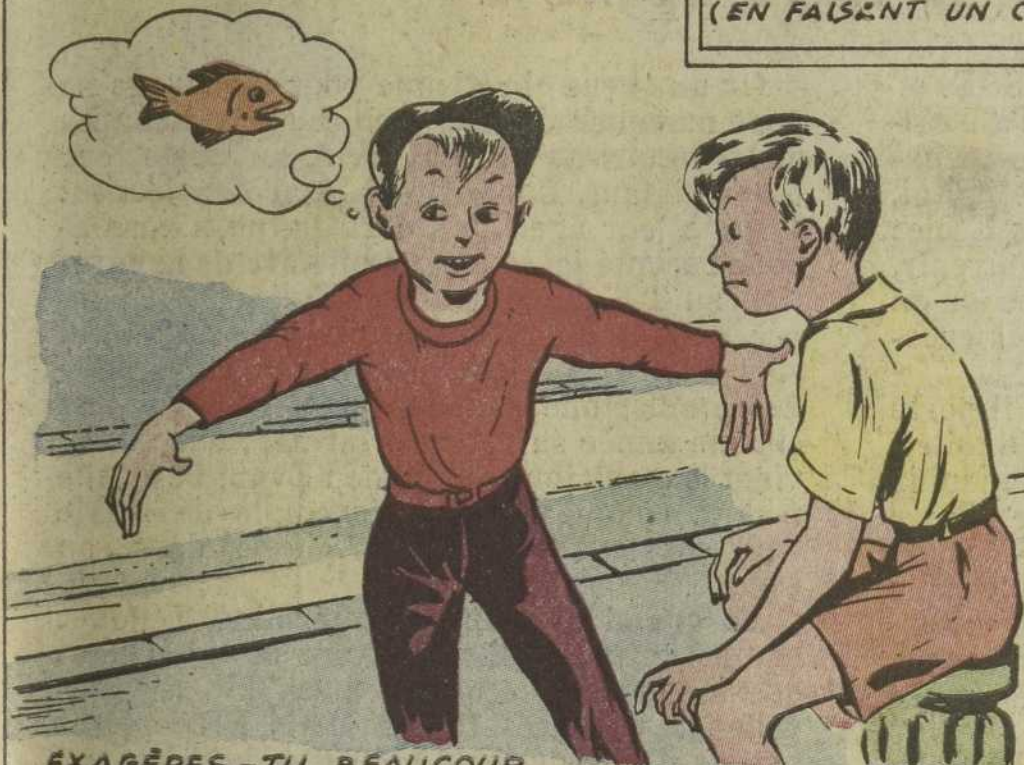
Ter septembre 1957



AS-TU APPRIS À NAGER?  OUI  NON

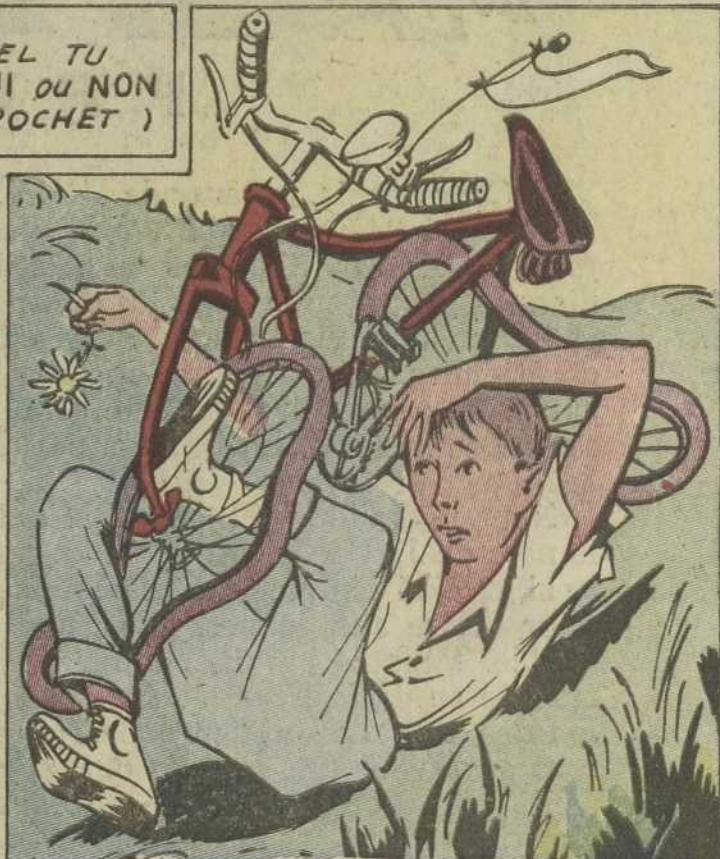
AS-TU PASSÉ DE BONNES VACANCES?

UN TEST AUQUEL TU RÉPONDS PAR OUI OU NON (EN FAISANT UN CROCHET)



EXAGÈRES-TU BEAUCOUP EN RACONTANT?

OUI  NON



AS-TU SUBI OU CAUSÉ UN ACCIDENT

OUI  NON

TES EXPLOITS DE VACANCES ?



PAPA, J'ALLAIS OUBLIER MA BICYCLETTE!

TON PÈRE A-T-IL ÉTÉ CONTENT DE TOI PLUS D'UNE FOIS POUR UN SERVICE QUE TU LUI AS RENDU ?

OUI  NON

TOURNE À LA DERNIÈRE PAGE



# MAMAN LEA RACONTAIT...

## PROGRAMME

Chers Amis, lecteurs de JEUNESSE.

Pendant 34 ans, le "Bulletin du T.S. Enfant Jésus" est allé dans les familles canadiennes propager le culte du divin petit Roi, et parler de la vie chez les Frères des Ecoles chrétiennes. On en garde un long souvenir, car il ne se passe guère une semaine qu'on nous demande: "Le Bulletin paraît-il encore?"

Nous répondons: "Depuis dix ans, il porte le nom de JEUNESSE, vu sa nouvelle toilette si gaie, si pimpante. Il a voulu se rajeunir pour plaire aux jeunes, et se mettre à leur portée. Mais ce qui ne change pas, c'est sa fidélité au divin Enfant Jésus, son zèle pour le faire connaître, aimer, adorer et prier, surtout en faveur des enfants qui, par millions, sont privés dans le monde de bonnes écoles chrétiennes".

Les fils de saint Jean-Baptiste de La Salle ne sauraient oublier qu'ils sont placés par le Pape "sous la tutelle du T.S. Enfant Jésus". Aussi publient-ils, de par le monde, et en plusieurs langues, plusieurs "Bulletins du T.S. Enfant Jésus", et ont-ils érigé, surtout dans les pays de langue anglaise, de charmants sanctuaires où l'on vient prier et chanter Jésus Enfant. Ils dirigent toujours "l'Archiconfrérie du T.S. Enfant Jésus", dont le centre est leur magnifique chapelle de Bethléem.

Au Canada, leur bulletin c'est "JEUNESSE", qui reçoit d'ailleurs la puissante collaboration de "HERAULTS"; il fraternise avec d'autres revues, qui font l'honneur des diverses Congrégations de Frères. Ensemble, ces revues atteignent un demi-million de lecteurs.

Or un revue chrétienne pour les jeunes ne peut manquer de leur rappeler les exemples et les leçons du Modèle divin, du Protecteur tout-puissant, du meilleur Ami des jeunes: Jésus à leur âge. L'an dernier, nous vous avons raconté ici la longue histoire de la dévotion au T.S. Enfant dans l'Eglise. Cette année, c'est la vie même du divin petit Roi qui sera dite par MAMAN LEA, une bonne mère de famille, une grande chrétienne, qui fait chaque année sa retraite fermée; elle en revient le cœur tout rempli de l'Évangile qu'elle médite chaque jour, à l'exemple de Marie "qui conservait toutes ces choses dans son cœur".

Et quand le souper est terminé, pendant que les grandes filles rangent la vaisselle et que les hommes écoutent à la T.V. les nouvelles de 7 heures 15, MAMAN LEA réunit autour d'elle, dans un coin tranquille du salon: Paul (12 ans), Berthe (10 ans), Luc (9 ans) et Lise (6 ans), pour leur parler de la bonne nouvelle, leur redire la plus belle des histoires.

Histoire si touchante et si bien racontée, que souvent le papa et les grands garçons délaissent leur programme pour venir se mêler au groupe.

Donc à partir du prochain numéro de "Jeunesse", et toute l'année, vous vous glisserez dans le coin du salon, tout près du fauteuil de MAMAN LEA, pour l'écouter, l'interroger. Et Jésus et Marie seront charmés de voir que vous les considérez comme vos meilleurs amis.

Frère M.-Cyrille, des Ecoles chrétiennes...

### JEUNESSE

Approuvé par  
Son Em. le Cardinal Archevêque de Montréal

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Frère M.-Cyrille, é.c. — Frère Hubert, é.c. — Frère Marie-Paul, é.c.  
Roland Canac-Marquis — Roger Varin

Les abonnements commencent en SEPTEMBRE ou en FEVRIER. — Tous droits réservés.

#### ABONNEMENT :

A) Pour 10 exemplaires (5 mois) \$1.25 Conditions spéciales  
B) Pour 20 exemplaires (10 mois) \$2.50 aux institutions.

LES FRÈRE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, 949 Côté, Montréal — UN. 1-5431



Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.



# La fête de la rentrée

**L** faut organiser cette année une "Fête de la Rentrée" inoubliable!

C'est tout un événement que le retour à l'école... un événement heureux!

Amis lecteurs, vous en êtes convaincus, inutile d'insister, mais d'autres le sont moins et pour cela il faut leur communiquer votre enthousiasme, entendu?

Donc à l'oeuvre le comité des affiches pour tapisser les corridors et la salle, d'annonces "emballantes"! A l'oeuvre les comités de jeux, de folklore et tous les autres pour réaliser une fête sensationnelle, une fête où chacun pourra participer, c'est toujours plus vivant!

On pourrait à l'occasion de cette rencontre "de choc" initier les "nouveaux". Cette initiation devra être douce... vous comprenez comme moi qu'il ne s'agit pas de tourner les nouveaux en ridicule mais de briser la glace, de leur entrer dans la tête et surtout dans le coeur l'idée qu'ils sont des nôtres, que l'école entière leur souhaite la bienvenue.

L'idéal serait, afin de terminer agréablement la fête, qu'on prenne tous ensemble le souper, souper assaisonné de musique ou de chansons.

N'oubliez pas les discours amusants! Dans chaque école il se trouve toujours quelques orateurs qui ont le don de faire "passer" dans leurs discours comiques des idées-électriques... Toute l'année, l'Ecole X se souviendra par exemple que: "A l'Ecole X on décolle!" parce qu'un bruiteur caché derrière le rideau aura fait rire tout le monde en choisissant un enregistrement sur disque du bruit d'un moteur d'avion à jet!

Joyeuse rentrée garçons et filles!

N. B. — Les comités dont j'ai parlé ne seront pas encore constitués probablement... il s'agira de faire appel à ceux de l'an dernier.



# La journée d'un homme

**J'ai rencontré pour vous Guy Cadieux qui détient un record**

## Scaphandre vs Homme-grenouille

—“J'ai toujours aimé la nage. Voilà pourquoi j'ai voulu devenir scaphandre il y a un peu plus de sept ans. Mais à ce moment l'équipement d'homme-grenouille inventé par les deux Français, Capitaine J. Y. Cousteau et Frédéric Dumas, commençait à être connu au Canada; alors j'ai décidé de devenir homme-grenouille. J'aime mieux ça que scaphandre, car le scaphandre n'est pas libre de ses mouvements; il a des vêtements embarrassants, de lourdes pesées aux pieds; il est esclave des tuyaux de caoutchouc qui lui amènent l'air; il



**Notre homme-grenouille dans son uniforme.**

doit être descendu, remonté (on l'embarque sur une petite plateforme); son seul avantage sur l'homme-grenouille c'est de pouvoir rester plus longtemps sous l'eau.

“L'homme-grenouille a un léger vêtement de caoutchouc; il porte sur son dos sa provision d'air; il n'est retenu à la surface que par un léger câble de sûreté.”

Voilà comment l'homme-grenouille, Guy Cadieux, interviewé l'autre jour, différencie brièvement son métier de celui de scaphandre.

Guy Cadieux est un grand jeune homme de trente ans, père de 5 filles (il s'est marié à l'âge de 20 ans).

En 1955, au cours d'une exposition au Palais du Commerce, il a établi un record d'endurance sous l'eau. Il y est resté 25 heures, dans un aquarium géant.

## La nuit sous l'eau

Quand Guy Cadieux veut me raconter sa journée de travail, il doit d'abord préciser que sa journée est une nuit. Au moment où je l'interviewe l'urgence des travaux de canalisation du Saint-Laurent nécessite l'activité d'hommes-grenouilles jour et nuit et M. Guy Cadieux est sous l'eau de minuit à sept heures, à la lueur de sa lampe.

## 13 noyés repêchés

Qu'est-ce qu'il y fabrique? Il y rallonge prosaïquement des tuyaux sous-marins. Bientôt, il travaillera au nouveau barrage de l'Hydro-Québec qui traversera le fleuve, de la Côte Sainte-Catherine à Ville La Salle. Son boulot varie: tantôt on l'appellera à la recherche d'un

noyé (il en a repêché 13), ou d'une auto, ou d'un moteur; tantôt il fera l'inspection sous un navire récemment entré au port; selon son compte-rendu, on décidera s'il vaut mieux réparer sur place ou mettre le vaisseau en cale-sèche; tantôt il réparera les tuyaux de prise d'eau de la métropole sur une longueur de 2,700 pieds sous les flots du Saint-Laurent.

## “L'ivresse des grandes profondeurs”

Combien de temps peut-il rester sous l'eau?

Voilà le problème de l'homme-grenouille. Les bonbonnes d'air comprimé qu'il porte sur son dos lui dureront une heure s'il ne descend pas plus que 10 pieds. Il peut descendre jusqu'à 60 pieds; à partir de cette profondeur il utilisera la table de décompression; c'est-à-dire que selon la profondeur où il travaille, il remontera régulièrement d'une trentaine de pieds pour permettre à son corps de se dépresser pendant 15 à 30 minutes; on imagine en effet qu'à une centaine de pieds sous l'eau le corps se sente serré comme dans un étau et qu'il ne puisse guère endurer cette pression plus de sept minutes; autrement il se trouve en proie à “l'ivresse des grandes profondeurs”.

Notre homme-grenouille a déjà travaillé 12 minutes à 107 pieds à la recherche d'un moteur hors-bord. “On se sent tout le corps pressé, et surtout la figure” explique-t-il. Le record mondial de profondeur pour les hommes-grenouilles a été établi par J. G. Samazon, un américain de Los Angeles (350 pieds). Salé Perry, une américaine, détient le record féminin (en 1954, 209 pieds).

# grenouille

## d'endurance sous l'eau

### Pris dans les remous

Est-ce que l'équipement de l'homme-grenouille est sûr? Il fera défaut 1 fois sur 10,000, me répond Cadieux. Est-ce qu'il y a danger d'accident? Notre homme-grenouille a failli se noyer quatre fois. Une fois, au barrage de Beauharnois, les pelles automatiques se sont ouvertes et le tourbillonnement de l'eau a entraîné la mort d'un de ses copains; lui-même s'en est tiré. A trois autres reprises, par distraction, il a manqué d'air sous l'eau. En pareille circonstance, il donne plusieurs coups rapides à son câble de sûreté pour qu'on le remonte.

### Signaux sous l'eau

Est-ce qu'il y a des signaux conventionnels pour que les hommes-grenouilles conversent entre eux sous l'eau? D'aucuns se servent de l'alphabet sourd-muet; d'autres se créent un code de signes qui leur sont propres. Cadieux pour sa part a un code très simple:

1 coup — donnez plus de câble,

2 coups — arrêtez,

3 coups — remontez,

Plusieurs coups rapides — Remontez vite, urgence.

Est-ce intéressant sous l'eau? Dans les mers tropicales, il existe aux grandes profondeurs des fleurs étranges, aux coloris étonnants, qui se dessèchent dès qu'on les tire de l'eau. C'est le rêve de Cadieux d'y aller plonger un jour.



### Des visiteurs curieux

Dans nos eaux, au cours de son travail, il reçoit la visite des poissons. Les perchaudes sont particulièrement curieuses et le suivent comme teignes; il les chasse, mais elles reviennent fureter quelques secondes après. Il rencontre des poissons de bonne taille: il a entre autres le souvenir d'un esturgeon de 32 livres qu'il a pris au dard (fusil spécial de l'homme-grenouille).

Le travail de notre homme se poursuit aussi l'hiver, sous la glace. Son vêtement est alors trois fois plus épais et bien isolé. "L'hiver, c'est dur pour les mains" précise-t-il. Avec l'équipement d'été et d'hiver, le matériel nécessaire à l'homme-grenouille professionnel coûte facilement \$3,000.

### Ecole d'hommes-grenouilles

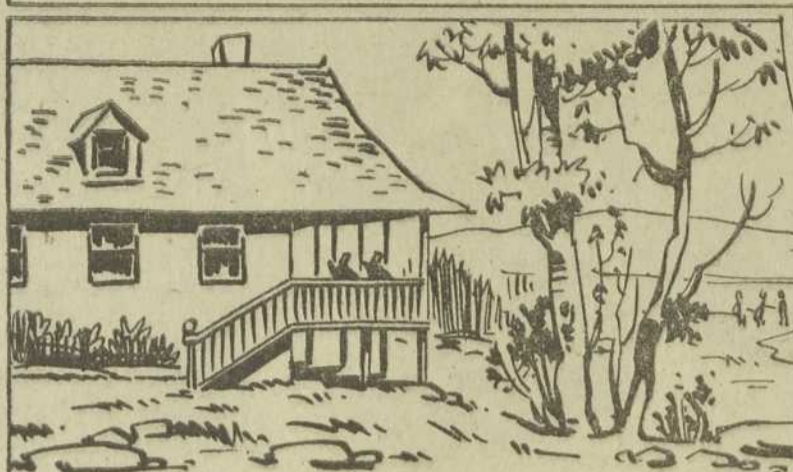
Est-ce qu'il y a une école d'hommes-grenouilles? Guy Cadieux lui-même en maintient une (téléphone: WE. 8552). Mais il ne veut enseigner qu'aux élèves sérieux, d'au moins seize ans. L'été, les exercices se font dans le fleuve et dans le lac Saint-Louis; l'hiver dans une piscine.

Roger



Guy Cadieux dans les eaux du Saint-Laurent au beau milieu de l'hiver.

# L'héroïne de Ste-Agathe



LE MERCREDI, 12 JUIN 1957, UNE PETITE BONNE FEMME DE 14 ANS, "JASE" AVEC SON PÈRE, "SUR LE PERRON", APRÈS SOUPER. DEVANT LEUR CHALET S'ÉTEND LE LAC DES SABLES.



UN CRI DU JEUNE NORMAN LES FAIT BONDIR. AGATHE COURT À LA GRÈVE.



«SUZANNE SE NOIE», PLEURE NORMAN. AGATHE SE LANCE À L'EAU.



ELLE ATTEINT L'ENDROIT INDICÉ PAR NORMAN ET PLONGE JUSQU'AU FOND DU LAC. ELLE Y TROUVE SON AMIE SUZANNE.



ELLE LA RAMÈNE À LA BERGE OÙ LES GENS SE SONT RASSEMBLÉS, IMPUISSANTS. ELLE LUI DONNE LA RESPIRATION ARTIFICIELLE ET, LORSQUE



LA POLICE ARRIVE, SUZANNE COMMENCE À RESPIRER. ELLE VIT! AGATHE L'A SAUVÉE GRÂCE À SON ESPRIT DE DÉCISION ET À SON COURAGE!

★ Dans l'île de Ré, au large des côtes de France, tout le monde porte la culotte... même les ânes; parce que c'est la mode de l'île et surtout parce que les moustiques et les mouches, à Ré, sont particulièrement féroces. La garde-robe de l'âne rétais (cela veut dire originaire de l'île de Ré) comporte également une coiffe, avec un bonnet pour les oreilles...



★ Jadis, en Russie, en Turquie et en Perse, tous les gens surpris en train de fumer risquaient d'être condamnés à avoir le nez coupé, car l'usage du tabac était réservé à quelques rares privilégiés de haute naissance.

★ La terre ralentit régulièrement pour diverses causes. La première c'est simplement la fatigue ou l'inertie. La deuxième, c'est la marée. Dans les mers étroites, comme le détroit de Beh-

ring, la mer d'Irlande, la Manche, les énormes masses d'eau, à la marée montante, râclent le fond des océans et freinent la rotation de la terre, qui tourne en sens inverse.

★ C'est en Californie que se trouvent les arbres les plus vieux et les plus grands de la terre. Certains seraient âgés de cinquante siècles. Ce seraient les êtres connus les plus vieux du globe, plus vieux que les pyramides d'Égypte pourtant très très anciennes...

★ Sais-tu parler japonais? Non? Apprends au moins le mot suivant: Okaa-san... c'est l'un des plus jolis de la langue japonaise comme sa traduction dans toutes les langues d'ailleurs, il signifie... maman.



★ Quand une crevette perd un œil, qu'est-ce qui arrive penses-tu? Non! Tu



n'y es pas du tout! Il ne lui en repousse pas un autre! Il repousse à la place de l'œil, une antenne!

★ C'est à Strasbourg ville d'Alsace (France) que furent tentés les premiers essais d'imprimerie. Ça vaut la peine de le souligner, ne trouves-tu pas, lorsque tu tiens en main un exemplaire d'une des plus belles applications de l'invention de Jean Gutenberg: la presse des jeunes!

★ Le coucou n'est pas seul à déposer ses œufs chez le voisin... il y a aussi le "macareux". Cet oiseau ressemble assez à un pigeon qu'on aurait affublé du bec d'un perroquet. La femelle macareux ne pond qu'un œuf — à même le sol — puis le prenant dans son bec, elle le dépose de préférence dans un terrier de lapin. Le malheureux lapin a si peur du bec de cet oiseau qu'il n'ose défendre son logis et dé-

guerpit le plus loin possible!

★ Tu sais comment s'appelle la science des cavernes, des gouffres et des grottes? La spéléologie. C'est ni plus ni moins que de l'alpinisme à l'envers quoi!

★ La conquête de l'Everest, le plus haut sommet du monde, a clos le champ des records d'altitude. Avec



la descente à "la Pierre Saint-Martin", le gouffre le plus profond du globe a été exploré. Que reste-t-il aujourd'hui pour les passionnés d'aventures? ... Il reste la mer, monde inconnu en comparaison de tous les autres mondes...

# PICOU

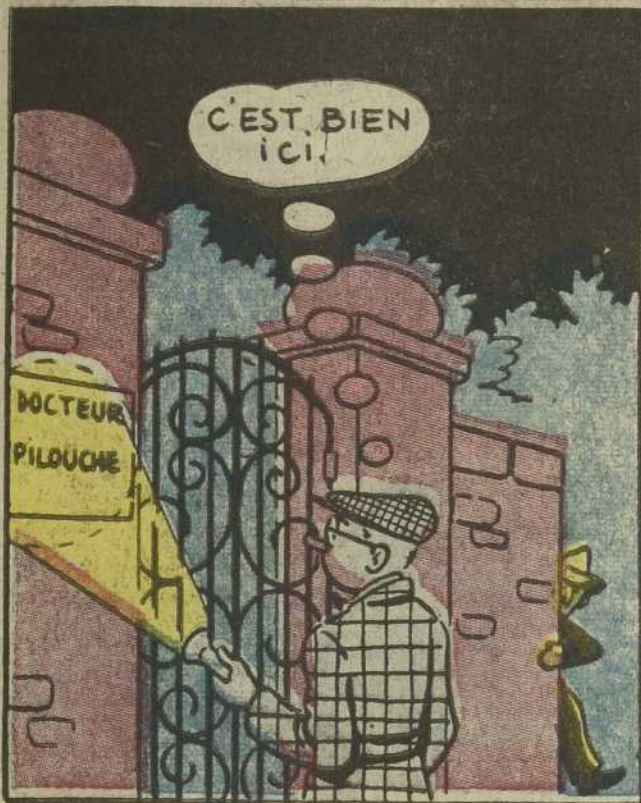
agent secret

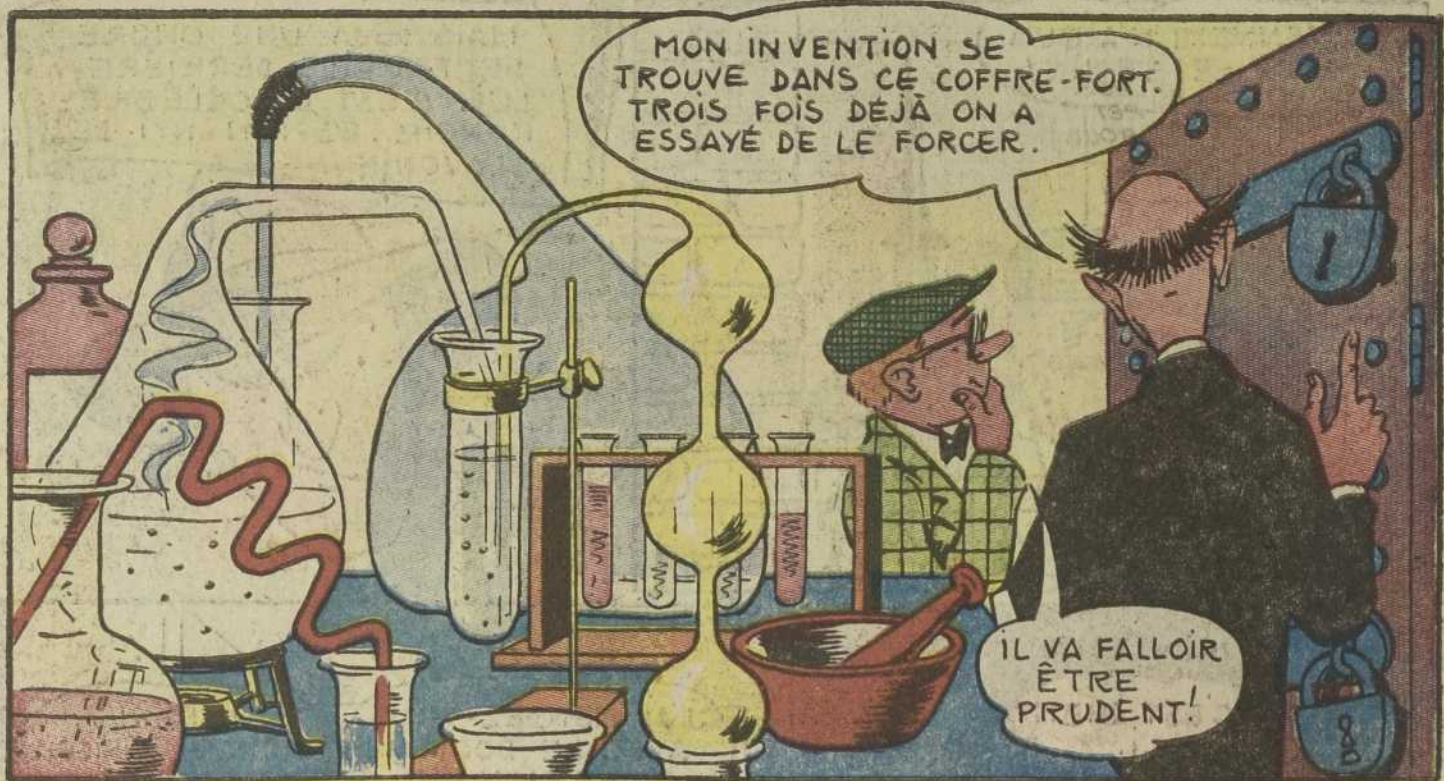
Texte et illustrations · MAURICE PETITDIDIER





MAIS DÉJÀ UNE OMBRE SE FAUFILE DERRIÈRE LUI. C'EST LE CÉLÈBRE RANOIR, ESPION N°1 DE SLAVONIE





MON INVENTION SE  
TROUVE DANS CE COFFRE-FORT.  
TROIS FOIS DÉJÀ ON A  
ESSAYÉ DE LE FORCER.

IL VA FALLOIR  
ÊTRE  
PRUDENT!



VOICI  
L'OBJET.

ÇA!!!



OUI, ÇA!...  
C'EST LA PLUS  
GÉNIALE INVENTION  
DU SIÈCLE! LE  
BIGOUDI VITA-  
MINÉ QUI REN-  
DRA NOTRE PAYS  
INVINCIBLE!



LES BIGOUDIS  
N'INTÉRESSENT PAS  
LA DÉFENSE NATIO-  
NALE!!! VOUS VOUS  
MOQUEZ DE MOI!!

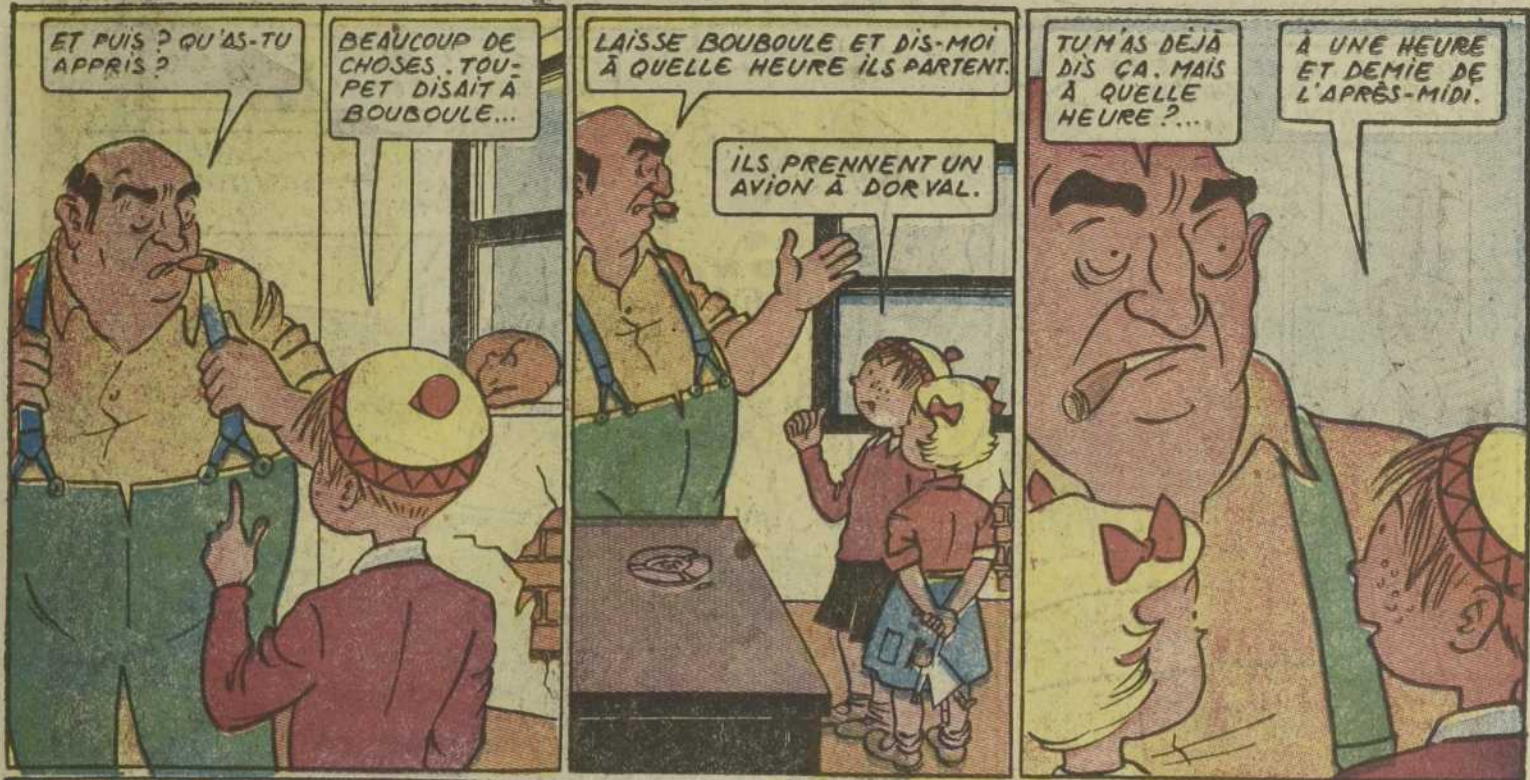


PAS LE MOINS DU MONDE!  
DEUX BIGOUDIS FIXÉS À LA  
MOUSTACHE D'UN SOLDAT DÉ-  
CUPLE SA PUISSANCE PAR LE  
POUVOIR DES VITAMINES QU'ILS  
CONTIENNENT.

AUTREMENT DIT, MILLE  
SOLDATS EN VAUDRAIENT  
DIX MILLE!  
C'EST FORMIDABLE!!

la suite au prochain numéro

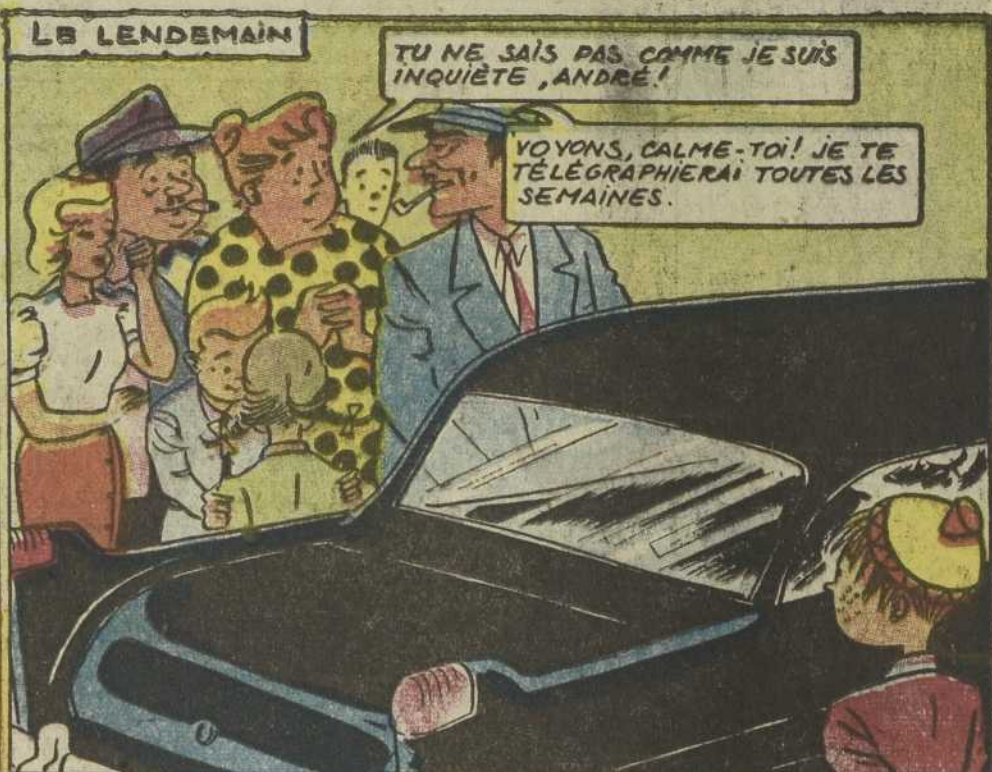
# TOUPET (suite)





N'OUBLIE PAS LES SACS DE COUCHAGE, LES HAVRESACS, ET LE RESTE...

O.K. JE SUIS ICI DEMAIN À MIDI AVEC MIKE...



LE LENDEMAIN

TU NE SAIS PAS COMME JE SUIS INQUIÈTE, ANDRÉ!

VOYONS, CALME-TOI! JE TE TÉLÉGRAPHIERAI TOUTES LES SEMAINES.



VONT-ILS FINIR DE S'EMBRASSER?

AUSSITÔT PARTI, MIKE, TU TE PLACERAS JUSTE DEVANT LEUR AUTO.

O.K.



C'EST ÇA! MAINTENANT RETARDE-LES. ATTEND TOUS LES FEUX ROUGES.

QUEL BRETTEUX! IL VA NOUS FAIRE MANQUER LE DÉPART.



MASTIC! ILS PRENNENT UNE AUTRE RUE!

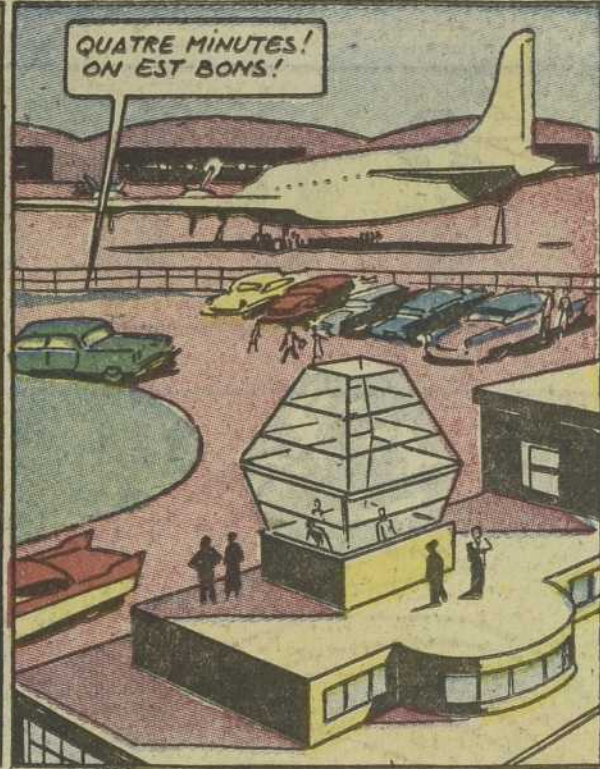
LAISSE FAIRE. ON LES ATTENDRA AU ROND-POINT DE ST-LAURENT.



MIKE! C'EST LEUR AUTO. VAS-Y!



APPROCHE ENCORE. C'EST ÇA... MAINTENANT... UN PAS DE DANSE.



# COLORIAGE



**LA PANTHÈRE**



## Deux singes d'Amérique du Sud

### Le capucin et le ouakari

Il existe tellement de variétés de singes qu'on ne peut trouver de catalogues complets sur ces animaux qui ressemblent à l'homme.

Certains auteurs les divisent commodément en deux catégories: les singes de l'Ancien Monde et ceux du Nouveau Monde. Parmi les plus importants de l'ancien monde, signalons:

**LE GORILLE;** le plus grand des singes connus, se rapproche le plus de l'homme par son anatomie. (Se frappe la poitrine avec les poings).

**LE CHIMPANZE;** le plus intelligent, vif, propre, beaucoup plus fort qu'un homme fort. (Goût marqué pour la décoration; manifeste son affection par des embrassades).

**L'ORANG-OUTANG;** apparence grotesque et bouffonne, curieux de mécanique. (Se fait des parasols ou parapluies avec des feuilles).

**LE GIBBON;** plus petit, tête sympathique, presque ronde, visage éveillé, presque humain; bon coureur; bonne voix; sensible, affectueux, jaloux.

**LE BABOUIN;** museau plus allongé, voleur d'oeufs, pillard, bon sourcier.

Les singes du Nouveau Monde vivent davantage dans les arbres et sont plus petits et délicats.

**LE OUAKARI;** pas plus grand qu'un chat, longs poils lisses, visage rouge vif ou brique; de caractère morose.

**LE CAPUCIN;** appelé ainsi par allusion à la touffe de poils qu'il porte sur la tête, comme la pointe d'un capuchon de moine; grande intelligence et curiosité; queue préhensile (avec laquelle il peut prendre); dévore poules et canards; espèce la plus répandue en Amérique.

Roger

Photo du haut: singe sapajou ou "Capucin", de l'Amérique du Sud.

Photo du bas: L'une de plusieurs espèces de primates que l'on rencontre au Jardin Zoologique de Québec, le singe ouakari, originaire de l'Amérique du Sud.



"Citron! Qu'est-ce que je lui ai fait pour qu'il m'en veuille comme ça!"

# LES LOUPS DE MA FORÊT

**T**U sais, petit, me disait grand-père, les loups ne sont pas toujours vilains; souvent les contes nous les décrivent dévorant enfants et moutons, mais ceux de ma forêt ne sont pas lâches, ils sont très braves et gentils. Voici l'histoire de Joana, la petite Indienne, qui fut sauvée de la mort par les loups de la Mauricie.

Lorsque septembre revient rougir la forêt, les Indiens de la réserve quittent leur village pour aller se procurer leur permis de chasse. C'est ainsi que Lanak, sa femme et ses deux petites filles, Madona et Joana, allaient de lac en lac, de sentier en sentier, vers le village de l'homme blanc.

C'était un long trajet de quatre jours. Armés de tous les bagages: canot, couvertures, tente et nourriture, ils marchaient et pagayaient de l'aube au crépuscule. La maman portait le bébé Joana attaché à ses épaules tandis que Madona marchait péniblement à l'arrière avec Carlo, le petit chien né au cours de l'été.

Un jour que nos amis descendaient une rivière tortueuse et traversée de plusieurs rapides, la femme de Lanak aidait son mari en avironnant à l'avant du canot. Les enfants et le chien, assis parmi les bagages, se fermaient les yeux pour ne pas

voir les grosses roches qui passaient tout près de l'embarcation à une vitesse folle.

Tout à coup, l'Indienne poussa un grand cri:

—Attention Lanak, un gros arbre est tombé dans la rivière! Nous allons droit dessus! Attention!

Lanak manoeuvra bien le canot mais le courant était trop puissant; l'embarcation bondit par-dessus le tronc et tous les occupants furent projetés dans la rivière. Le rapide les apportait à une grande vitesse. Lanak tentait désespérément de rattraper ses petits enfants, mais le courant les charriait comme des écorces.

Finalement, emportés sur une grande distance par le rapide, les Indiens débouchèrent en un endroit où la rivière s'élargissait en un petit lac. Lanak regarda nerveusement autour de lui; sa femme, Madona, accrochée au chien, le canot et les bagages, tout flottait à la dérive. Mais Joana n'y était pas!

L'Indien se hâta de ramener tout le monde au rivage et remonta la rivière pour y chercher Joana qui aurait pu s'accrocher aux branchailles de la rive.

Sa femme, l'autre petite fille et le chien attendirent longtemps, longtemps, une heure, peut-être deux, avant que Lanak

revint. Il n'avait pas trouvé la petite Joana.

On en conclut qu'elle s'était noyée. Avant de partir, ils regardèrent une dernière fois le rapide mais ne virent que les gros bouillons blancs. Alors ils retournèrent à la réserve. De temps en temps, on regardait en arrière en pleurant; la rivière était triste et vide.

Mais voilà ce qu'ils ignoraient: au moment où le canot chavirait, un gros loup gris épiait les Indiens. Lorsque Joana fut apportée par le courant, le loup se jeta aussitôt dans la vague et sauva la petite Indienne qu'il ramena au rivage, pendant que Lanak et sa famille était emportés de plus en plus loin par le rapide.

Joana, entortillée dans une épaisse couverture et ficelée comme un saucisson, car c'est ainsi que les mamans indiennes habillent leurs petits, ne pouvait que pleurer.

Prudemment, le loup saisit Joana dans sa grande bouche en prenant bien soin de ne pas la blesser, et l'amena dans sa maison, un grand trou sombre sous un rocher. En voyant tous les petits loups qui jouaient dans la tanière, la petite Indienne oublia son chagrin.

—Comme elle est gentille, dit madame Louve, il faudra lui donner des vêtements secs, elle a froid!

—Je l'ai sauvée de la noyade, déclara le loup, ses pauvres parents doivent être morts, je n'ai pu les aider.

Maman Louve prit bien soin de Joana. On lui installa un bon lit de feuillage dans le coin le plus chaud de la tanière, et après avoir bu un gros bol de lait, la petite Indienne s'endormit à côté des louveteaux.

Et les mois passèrent, Joana aimait bien ses nouveaux parents et ses petits frères loups. L'hiver était venu et elle jouait pour la première fois dans la neige de la forêt.

Un matin de février, on entendit bien loin dans la montagne un aboiement. Papa Loup dressa l'oreille puis fit entrer vite sa famille.

—C'est un homme avec son chien! Ne vous montrez pas.

Joana tremblait de peur mal-



gré le réconfort de maman Louve. L'homme s'approchait toujours.

C'était Lanak qui chassait en compagnie de Carlo. Ils suivaient la piste d'un ours lorsque tout à coup le chien laissa le sentier en reniflant la neige. L'Indien le suivait prudemment à travers les hauts sapins couverts de givre, en se demandant bien ce qu'il cherchait.

Carlo, qui se souvenait fort bien de Joana, venait de flairer ses traces. Le museau enfoncé dans la neige folle, il marcha ainsi un bon bout de temps avant d'atteindre un gros rocher devant lequel plusieurs traces marquaient la neige.

C'était sous ce rocher qu'habitaient les loups. Carlo se mit à aboyer.

Papa Loup qui se tenait à l'intérieur de la tanière, tout près de l'entrée, craignit pour sa famille et Joana. Il croyait que l'Indien était venu pour les tuer. Sans perdre de temps et n'écoutant que son courage, il sortit d'un seul bond et sauta sur le chien qui voulait entrer dans la tanière.

Lanak épaula vivement son fusil et tira...

Carlo qui n'était que légèrement blessé à la patte, aboyait toujours à la grande surprise de l'Indien. Alors Lanak s'agenouilla pour mieux voir l'intérieur de la tanière. Quelle ne





fut pas sa surprise en entendant pleurer une petite fille! Il ne croyait jamais que ce fût Joana, il la pensait morte depuis l'automne.

Il décida donc d'entrer sous le rocher. La Louve l'attendait; ses crocs blancs luisaient dans le noir, elle était bien décidée à sa vie pour défendre ses petits et Joana. Mais la petite Indienne qui pleurait depuis l'arrivée de l'homme, s'arrêta soudain et tendit ses bras à Lanak. La Louve comprit, elle se retira dans un autre coin.

Ce ne fut qu'au moment où il prenait Joana dans ses bras, que Lanak la reconnut: il faisait tellement sombre dans la tanière.

—Joana! cria-t-il, je te croyais au paradis.

Et la petite Indienne qui savait à peine dire "papa", avait enlacé le cou cuivré de son père.

Ils sortirent de la tanière, mais lorsque Joana vit le loup gris couché sur la neige rougeie, elle s'élança vers lui en pleurant. Le vieux loup la regardait

tristement, ses petits yeux étaient tout brouillés. Il aurait tant voulu dire à Lanak qu'il aimait bien sa petite fille, qu'il ne méritait pas cette balle. Mais le loup ne croyait pas que l'Indien eût compris, les hommes ne veulent pas entendre la plainte des animaux.

Lanak constata alors que le loup avait sauvé sa petite Joana. Il examina la plaie et, avec son foulard, il fit un pansement

solide qui arrêta le sang de couler.

—Pardonne-moi Loup, je ne savais pas. Tu as été si gentil pour Joana, qu'est-ce que je puis faire pour toi?

—Les animaux de la forêt ne demandent qu'une chose aux hommes, dit le loup, avec difficulté, ils demandent la paix. Pour ce qui est de ma blessure, ne vous inquiétez pas, j'ai l'habitude. C'est le troisième plomb que je reçois dans le ventre; avec le pansement, ça guérira, ne vous en faites pas.

Lanak avait aidé le loup à se relever et l'avait conduit dans la tanière. L'Indien le remercia de sa grande bonté et, après que Joana eût fait ses adieux à tous, on se quitta.

La petite Indienne aurait bien voulu amener toute la famille des loups dans sa réserve, mais Lanak lui fit comprendre que pour être heureux, les loups devaient rester dans la forêt.

—Les fêtes de village ne sont pas pour eux, ils préfèrent le grand vent dans les arbres.





## Gloire de l'Équateur

### Qui donc est-ce **FRÈRE MIGUEL** ?

Il y a quelques mois le Cardinal Archevêque de Quito et les vingt membres de l'Épiscopat de la République de l'Équateur écrivaient au SAINT-PÈRE PIE XII: "...Le 12 avril 1957, la ville de Cuenca, à l'Équateur, accomplira le quatrième Centenaire de sa fondation. Dès ce moment, tous ses habitants se préparent à célébrer dignement une si grande fête jubilaire. Mais la meilleure manière de commémorer la naissance de la cité dont la devise est "DIEU D'ABORD et VOUS ENSUITE", ne serait-elle pas d'exalter les mérites de ses fils les meilleurs, entre lesquels le serviteur de Dieu Francisco Febres Cordero — FRÈRE MIGUEL — des Frères des Ecoles Chrétiennes, mérite sans aucun doute la primauté?..."

Mais déjà le 8 juin 1955, tout le peuple de l'Équateur s'était levé pour glorifier ce petit Frère, ce fils de saint Jean-Baptiste de La Salle, en lui érigeant le plus splendide monument de sa capitale. Fête splendide qui comportait surtout un défilé de 30,000 jeunes, au son des fanfares, sous des centaines de drapeaux et de bannières, précédant toutes les autorités civiles et religieuses, et le dévoilement d'un monument de marbre et de bronze, oeuvre du sculpteur Ciocchetti, de Rome.

Qui était le Frère Miguel? Les orateurs de ce grand jour l'ont exprimé magnifiquement.

Voici par exemple ce que disait le maire de Quito: "Que fit le Frère Miguel? — Une seule chose, mais il la fit à la perfection. Il éleva les enfants. Et pour élever et pour enseigner, il passa sa vie à apprendre lui-même, et à se former, parce que c'est le moyen de devenir un éducateur et un professeur... Dans nul pays, personne n'est arrivé à la perfection pédagogique atteinte par le Frère Miguel. Quel autre Équatorien a écrit comme lui 63 ouvrages pédagogiques sur différentes matières? sur la grammaire par exemple, dont il était un maître réputé? sur la lecture, les mathématiques, l'histoire, la religion, la littérature? Et tout cela avec une souveraine maîtrise et en se mettant toujours à la portée de ceux à qui ils étaient destinés. Aussi les hommes éminents de son temps lui ont offert le fauteuil académique du général Salazar. Il n'a jamais recherché la gloire, mais "IL A BIEN FAIT TOUTES CHOSES", comme le recommande l'Évangile. Dieu le place maintenant sur le chemin des autels.

"Il n'a jamais songé à ce que ferait pour lui la postérité, mais la gratitude qui fleurit dans les âmes bien nées a porté ses disciples et tous ceux qui vénèrent sa mémoire, à lui rendre, devant ce monument, un hommage public d'amour. Ils l'acclament en criant HO-SANNAH! parce qu'il est un triomphateur,

(suite à la page 22)

Une merveille de notre temps

# La caméra à trois yeux

—François, ne mange pas de bananes avant d'aller dormir, c'est trop lourd à digérer, tu vas rêver toute la nuit!

—Comme à Cinérama?

François n'oublie pas facilement les fortes impressions que lui a procurées la caméra qui a trois yeux et huit oreilles et dont les images sont reproduites par trois projecteurs sur un énorme écran incurvé.

Grâce à Cinérama, François a survolé en avion des pays qu'il n'a jamais vus, a rencontré de grands personnages, a visité des sites merveilleux. De son fauteuil du théâtre Impérial, à Montréal, il a accompli un long voyage, ses yeux se sont emplis des merveilles du monde et ses oreilles des bruits et des chants de la terre. Il a été transporté au milieu des chutes Niagara, il a vu dresser des éléphants dans la jungle, a assisté aux danses des plus grands (taille) hommes du monde, a reçu la bénédiction du Pape devant la basilique St-Pierre de Rome.

Il a parcouru, en deux heures, le tour de la terre, un voyage qu'il aurait mis un an à

compléter sans la caméra aux trois lentilles.

Sans doute, il arrive parfois d'assister à des films documentaires, dans un cinéma. La différence cette fois-ci, outre l'ampleur du voyage, c'est l'impression vive de se trouver au milieu des événements, et de ne pas avoir assez d'yeux pour voir et d'oreilles pour entendre. Grâce au son stéréophonique mis au point par l'américain Hazard Reeves, François entendait crier les éléphants de la jungle comme s'il avait été parmi eux; leurs cris venaient d'en avant (comme au cinéma ordinaire) et aussi de côté et d'en arrière, lorsque ces bêtes passaient à côté et s'éloignaient. Sur la place St-Pierre de Rome, il se sentait parmi la foule qui criait tout autour de lui: "Vive le Pape!" Lorsqu'il est passé, en avion, sous les ponts de Paris, la résonance des bruits de moteurs a été effrayante dans l'étroit espace entre les piliers des ponts.

Comment ces sensations sont-elles possibles? Le graphique ci-contre l'explique et dit en résumé ce qu'est la technique du cinérama.

Roger

(Dans le prochain numéro:  
LES MERVEILLES DU MONDE)

Vous aussi pourrez visiter des pays et des merveilles, en participant à notre

## CONCOURS CINÉRAMA

### CONDITIONS DU CONCOURS

1. Décrire en quelques mots ce qu'est la technique de cinérama.
2. Adresser cette petite rédaction avant le 1er octobre à CONCOURS CINERAMA, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.
3. Envoyer, avec sa rédaction, la formule suivante

### PRIX

Deux billets pour assister au film en Cinérama "Les sept merveilles du monde" seront adressés aux 25 jeunes dont le nom aura été tiré au sort parmi les auteurs des rédactions.

### FORMULE DE PARTICIPATION

Votre nom .....

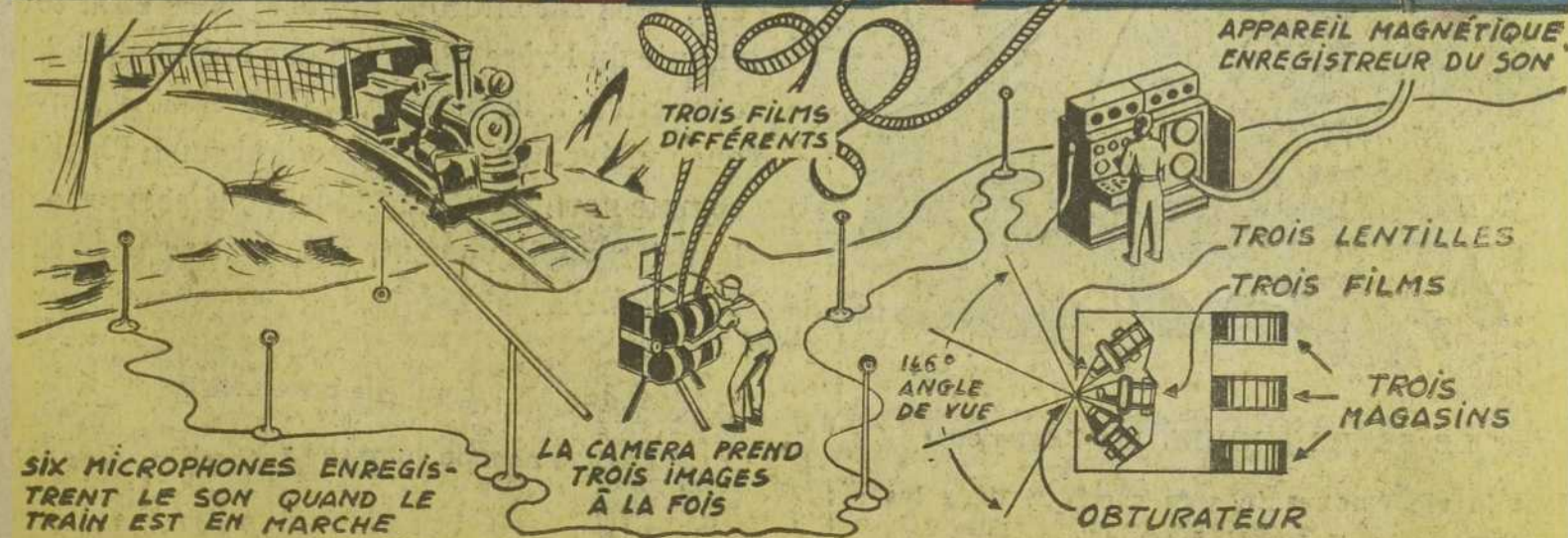
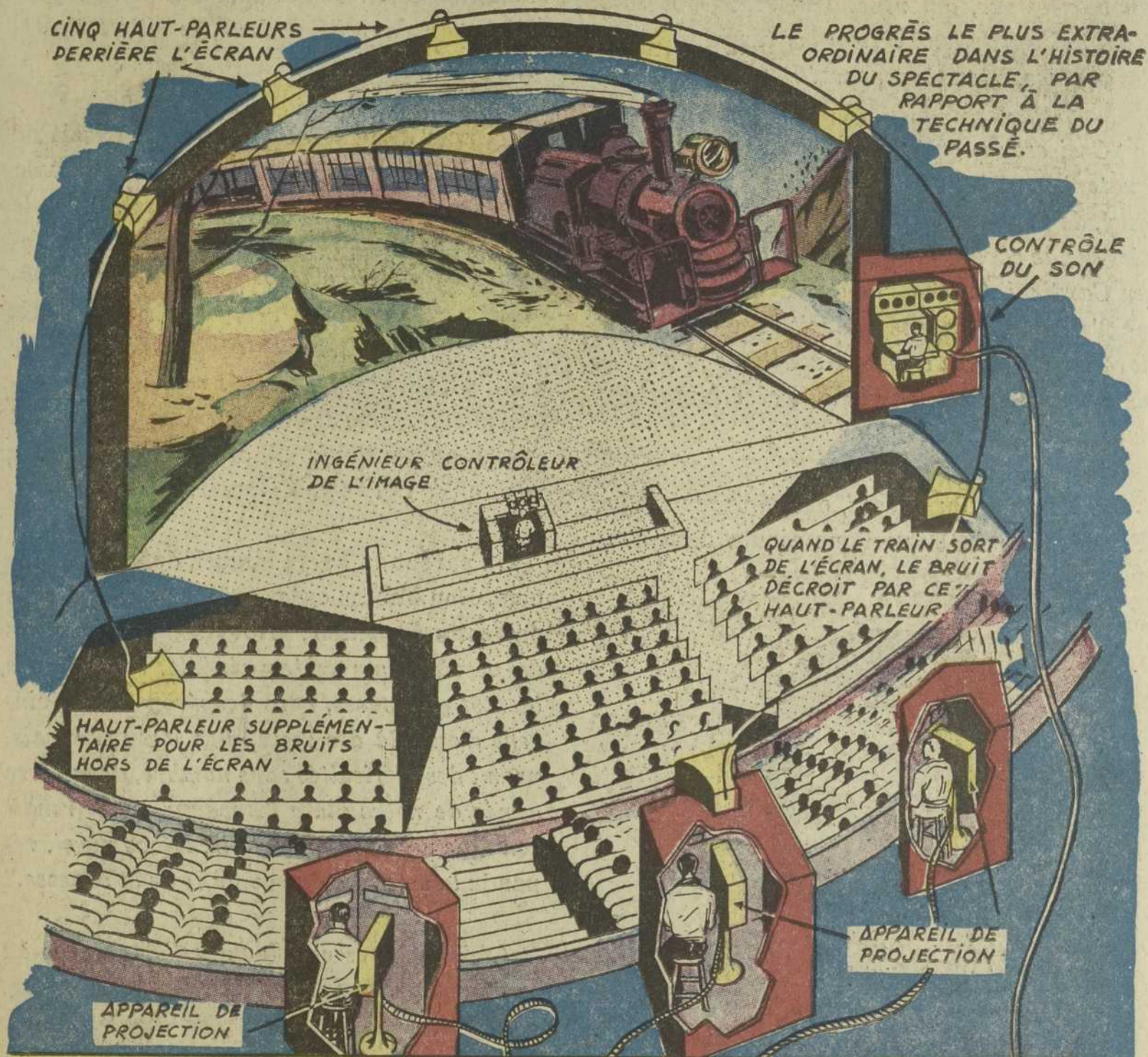
Votre adresse .....

Votre âge, ... En quelle année êtes-vous? .....

Quel est le nom de votre revue? .....

# yeux et huit oreilles !

COMMENT  
FONCTIONNE  
CINÉMA



## Qui donc est-ce . . .

(suite de la page 19)

un bienfaiteur, qui répand la vraie civilisation, qui appartient à tous les temps, à tous les peuples, à tous les coeurs!

"Ceci est un grand jour, parce que les Equatoriens ont pu glorifier dans le Frère Miguel, de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, le savant et le saint. Et comme l'a dit un Cardinal Archevêque de Paris: " Personne n'a jamais marché si droit avec des pieds tordus! (Allusion à une infirmité de naissance qui rendit toute sa vie au Frère Miguel la marche très pénible.)

Le Ministre du Trésor, qui représentait le Président de la République ajouta dans son



LE FRÈRE MIGUEL (de l'Équateur)

dont la vie émouvante sera racontée dans les six numéros suivants de JEUNESSE.

discours: "C'est un tribut d'hommage à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, dont les labeurs en faveur de nos enfants sont la substance, la chair et les entrailles de notre vie nationale; tribut et hommage à leur porte-drapeau dans l'Équateur, le FRÈRE MIGUEL!"

Au nom de la ville de Cuenca, où était né le Frère Miguel, Don Roberto Crespo parla ainsi de son compatriote: "Quel est, dit-il, le lis immaculé qui fleurit sur les rives du Tomebamba? C'est ce héros de sainteté et de sagesse, aristocrate par l'esprit et par le sang, qui honora son humble chaire d'instituteur chrétien, qui rendit glorieux son fauteuil d'Académicien. Plus il était humble, plus il est grand aujourd'hui, en attendant que nous voyions ce fils vénéré monter sur les autels".

Un parent du Frère Miguel, dont il porte le nom, Don Febres ordero, clôtura les discours par cette évocation: "Nous sommes heureux de posséder ses restes vénérés, ses reliques bientôt glorieuses, nous l'espérons. Elles vinrent d'au-delà des mers, aux jours mauvais, parmi des difficultés sans nombre, de la terre aimée de notre mère l'Espagne, où il rendit son âme à Dieu après avoir, là-bas aussi, répandu la semence du savoir et de la sagesse."

Amis lecteurs de "Jeunesse" les pages 19 et 22 des prochains numéros de votre revue, par la plume experte du Frère Charles-Marie, é.c., vous raconteront la vie si belle et si touchante du Frère Miguel. Vous apprendrez à le connaître, à le vénérer, à l'aimer et à l'invoquer privément, en attendant que l'Eglise, comme nous l'espérons tous, nous permette de le prier publiquement, quand il sera BIEN-HEUREUX.

Fr. M.-Cyrille, é.c.

La  
plus  
belle

H  
I  
S  
T  
O  
I  
R  
E

du  
monde

Textes inspirés  
du P. Thivollier

Dessins  
de Marie Pignal



1. Marie s'en va vers les montagnes d'Hébron voir sa cousine Elisabeth dont l'Ange lui a révélé la conception miraculeuse.

Des caravanes de pèlerins montent à cette époque vers Jérusalem. Marie dut se joindre à eux car une jeune fille ne pouvait faire seule ce voyage de quatre ou cinq jours.



2. A Jérusalem, la caravane s'est disloquée. Marie poursuit jusqu'à Ain-Karim, à 7 kilomètres dans la montagne, où habitent le prêtre Zacharie et sa femme Elisabeth.

La voyageuse arrive dans la petite rue tranquille qu'une murette sépare de la cour d'habitation. Elisabeth sans doute tirait de l'eau au puits; entendant marcher, elle se retourne et aperçoit sa jeune cousine qui lui sourit; elle s'élançe vers elle.



3. Les deux femmes s'embrassent; puis ses parents veulent bien vite faire entrer Marie dans la salle fraîche pour qu'elle se repose après le long voyage. Mais celle-ci, toute à sa joie, improvise, comme le font spontanément les prophètes en Israël: "Magnificat!"



4. Marie s'installe pour quelques mois chez Elisabeth et la vie reprend son cours. "Une cousine de province est dans la maison d'Elisabeth" dit-on probablement au village, et les deux futures mamans filent et cousent les langes et les petits vêtements en s'entretenant des merveilles de Dieu.

# Marie-Claire

vous répond...



## "Des amies, s.v.p."

Je ne suis pas canadienne et par conséquent je n'ai pas été élevée avec des méthodes canadiennes. Aussi la musique de Jazz, le Rock and Roll ne m'intéressent pas du tout. Mes compagnes de classe me trouvent bien ridicule. Aussi, je n'ai pas beaucoup d'amies. Que dois-je faire?

Annick

Eh bien, mon amie, tu vas en soulever des protestations parmi les lecteurs de ce courrier!

Sûr, et c'est dommage, bien des jeunes Canadiens sont influencés par les "innovations" américaines, à cause du cinéma, de la télévision, des revues, etc., mais quand même ne mets pas tout le jeune Canada dans la même boîte. Parce que les "influencés" font du bruit, s'universalisent en se singularisant (exemple: mode des vestes de cuir) et que les "non influencés" continuent discrètement leur petit bonhomme de chemin sans attirer l'attention, toi et bien d'autres vous laissez tromper par les apparences.

Ma petite Annick, pousse plus loin ton enquête, tu verras qu'il en est encore des jeunes, fidèles à l'idéal implanté en terre canadienne il y a plus de trois siècles par des gens de chez toi, des gens de France.

La petite croix suivant ton prénom à la fin de ta lettre, m'indique que tu es guide... Même là chez les guides tu n'as pas trouvé les amies que ton cœur cherche? Ouvre davantage les yeux: ça m'étonnerait que tes recherches restent vaines.

## La T.V. le soir, à 12 ans...

J'ai 12 ans. Chez moi on dirait que personne ne m'aime. C'est moi qui fais toutes les commissions et on m'envoie me coucher en même temps que mes petits frères de 8 et 6 ans... J'aimerais regarder la

télévision aussi longtemps que mes autres frères et sœurs plus vieux.

## Un petit gars qui demande conseil

Comme tous les adolescents, tu conclus tout de suite "personne ne m'aime" et sans plus de réflexion tu te décourages. Si tes parents t'envoient aux provisions plus souvent qu'à ton tour, sais-tu pourquoi? C'est tout simplement qu'ils ont confiance d'une façon spéciale en leur grand garçon... Au théâtre, à qui confie-t-on les rôles de jeunes premiers? A ceux évidemment qui ont le physique et les aptitudes de l'emploi. Eh bien, mon vieux, toi tu as comme une mission de confiance dans la famille, tu es responsable du ravitaillement et du matériel... il y a de quoi être fier il me semble!

Et lorsqu'on t'envoie te coucher en même temps que tes jeunes frères, c'est qu'on sait à quel point tu as de l'influence sur ceux-ci... tu n'as jamais remarqué comme tes frères cadets t'observent, essaient de t'imiter. Je les entends presque dire à leurs copains: "Laissez-nous tranquilles, sinon c'est à notre grand frère que vous aurez affaire! Il a les poings solides!"

Sois un chic garçon, accepte ta mission de grand frère; très bientôt tes parents s'apercevront que leur fils a vieilli et qu'il a droit à un régime moins sévère que ses frères plus jeunes. C'est sans doute ton attitude actuelle de révolté qui leur laisse croire que tu es encore un bambin, change ton comportement à leur égard tu verras ce qui arrivera.

Il y en aura encore des programmes de T.V. plus tard. Ces télémissions "passé neuf heures" ne sont pas ce qu'il y a de mieux pour l'épanouissement des jeunes de ton âge.

Il ne me reste qu'à te souhaiter de devenir un homme, un vrai!

Mon adresse:

MARIE-CLAIRE,  
25 est, rue St-Jacques,  
Montréal.

## Comment devenir belle?

Je suis bien laide et cela me fait souffrir. Comment devenir plus belle?

### Une laideur

Mon amie, il n'y a pas de filles laides...

Il y a toujours moyen de mettre en valeur son type!

Ta coiffure convient-elle à ta frimousse? Essaies-en quelques unes dans le miroir ou demande l'avis de ta maman, de ta grande sœur.

Pour t'habiller, choisis-tu avec soin les teintes qui mettent en valeur la couleur de tes yeux, de ton teint?

Ceux qui te regardent, ont-ils toujours devant eux une fille bien mise, fraîche dans des vêtements simples mais impeccables?

As-tu habituellement le sourire aux lèvres ou du moins l'air serein?

Si tu réussis à répondre "oui" à toutes ces questions, il n'y a aucune raison pour que tu te dises laide.

Et puis, si cela peut te consoler, ta soi-disant laideur n'est que temporaire — plusieurs jeunes connaissent cet ennui passager — tu en es à la phase métamorphose... de chrysalide tu te transformeras bientôt en papillon, crois-moi.

D'ailleurs la vraie beauté ne dépend pas tellement de la régularité des traits du visage, elle est davantage le reflet de la beauté intérieure, de la beauté de l'âme. Tu as sans doute fait cette expérience dans le tramway ou l'autobus devant un visage d'homme ou de femme... Tu ne pouvais détacher tes yeux de tel personnage assis en face de toi... ne voulant pas paraître effrontée tu cherchais à poser ton regard ailleurs mais toujours comme obsédée tu revenais détailler trait par trait le masque de ton vis-à-vis, ce masque sans beauté

(Suite à la page 38)

# LUCIE



Résumé: Le jour de ses 12 ans, Lucie a reçu de son papa journaliste, un joli carnet rose dans lequel elle écrit ses pensées sur les principaux événements de sa vie familiale et scolaire. L'année scolaire terminée, la famille de Lucie passe les vacances estivales à Vaudreuil, sauf le papa que son Journal a chargé d'une mission spéciale "que'que part" ... Mais laissons notre jeune amie nous raconter elle-même les derniers événements...

**16 août, 1957**

Les vacances s'achèvent... et je ne suis pas encore venue me confier à toi, cher petit carnet rose que papa m'a donné! Et pourtant, j'en aurais eu des choses à te raconter!

La pièce, tu sais celle que nous devions écrire en collaboration Michel et moi, eh bien je l'ai écrite toute seule: Michel en a été le metteur en scène. Tous les enfants du village et même quelques grands ont trouvé ma pièce amusante, tu penses si cela m'encourage à en écrire d'autres. C'est vrai que Michel est un metteur en scène incomparable et que Marie et Jean-Luc sont de fameux acteurs! Je leur dois en grande partie mon succès.

Nous avons fait de belles excursions, l'une entre autres restera toujours gravée dans mon souvenir comme un merveilleux conte de fées!

Nous avons marché quelques heures sous un soleil particulièrement féroce (attention aux adjectifs Mademoiselle Lucie, me dirait Mère Marie-Carole), quand à l'orée d'un bois nous est apparu le château de la belle au bois dormant, c'est du moins comme cela que nous avons baptisé la vaste demeure devant laquelle une belle jeune fille sommeillait tout près d'un rosier. Nous n'étions que trois: Michel, Marie et moi; heureusement, car François et Jean-Luc auraient vite réveillé de leurs cris la belle endormie. Nous sommes bien restés dix minutes, comme en extase, devant le spectacle magnifique qui s'offrait à nos yeux. Il nous semblait que la jeune fille dormirait toujours, pourtant elle a fini par s'éveiller et nous a accueillis comme des visiteurs atten-

nus depuis longtemps. C'est tout juste si elle ne nous a pas dit comme la belle au bois dormant du conte: "Comme vous vous êtes fait attendre!"

C'est bien joli où Mademoiselle Suzanne habite, du moins les quelques pièces que nous avons vues... Je rêve de monter au grenier, il doit en contenir des trésors, mais je n'ai pas encore osé demander à Mlle Suzanne, elle ne pourrait elle-même nous y accompagner, car elle ne peut se servir de ses jambes, ses jambes sont endormies. Tu vois que nous avons raison en partie, de l'appeler la belle au bois dormant.

Comme tu le devines, nous sommes retournés quelques fois visiter la belle du château, non par devoir, non par pitié, on ne peut avoir pitié de Mlle Suzanne, au contraire sa paix et sa douceur sereine (comme dit Michel) font envie. Elle est devenue ma grande confidente, cela explique un peu que je t'aie abandonné, tu n'es pas jaloux j'espère? J'avais besoin de quelqu'un à admirer tu sais et aussi d'une grande amie... On dirait que notre belle au bois dormant l'a deviné, quand nous allons au château elle s'arrange toujours pour envoyer les autres quelque part afin d'être "ma grande amie à moi toute seule" pendant un quart d'heure.

Je lui raconte toutes mes pensées, les plus folles mêmes... J'ai bien confiance en elle! Elle en sait des choses! Pas seulement avec son intelligence mais avec son coeur! Depuis l'accident d'équitation qui à 15 ans lui a enlevé l'usage de ses jambes, elle étudie, lit, coud et tricote pour les pauvres, donne des leçons de violon gratuitement et écrit à de grands malades d'un peu tous les coins du monde.

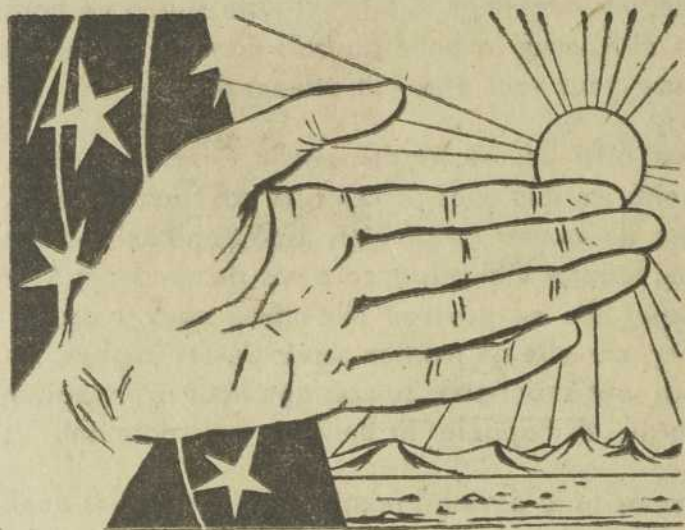
Grande Amie, (ça lui plaît quand je lui donne ce nom), a encore sa maman, heureusement, et toutes deux reçoivent dans leur demeure, moyennant une modeste pension, des jeunes filles ou de vieilles dames désireuses de faire une cure de solitude et de beauté pendant une ou quelques semaines.

J'ai parlé de Claude à Mlle Suzanne... je suis bien décidée à rester seulement sa petite camarade.

(Suite au verso)

Dans le prochain numéro de ta revue tu liras:

- La vie à bord d'un transatlantique
- LES 7 MERVEILLES DU MONDE toutes photographiées pour toi!
- LES CONTES ILLUSTRÉS



## TON CARACTÈRE d'après ta MAIN

L'annulaire ou quatrième doigt de la main renseigne dit-on sur tout ce qui se rapporte à la beauté, aux goûts artistiques, à la réussite.

L'annulaire plus long que l'index est toujours un indice de succès.

L'annulaire de la même longueur que le médus (doigt du milieu) est un signe de hardiesse et de beaucoup d'élan.

L'annulaire court révèle peu de sens artistique.

L'annulaire dont le bout est carré dénote une personne pondérée qui mesure ses actes, ses paroles et qui ne laisse rien au hasard de l'imagination.

L'annulaire pointu démontre une compréhension affinée du beau.

L'annulaire aplati marque l'activité, le mouvement, l'agitation fébrile, l'art mis en réalisation.

## DEUX BONS TRUCS

Avant de te servir d'une bougie, plonge-la dans un bain d'eau salée puis laisse-la sécher. De cette façon tu n'auras plus à craindre de voir la cire couler et salir ton bougeoir.

Bien entendu n'oublie pas d'utiliser ce procédé lorsque tu plantes des bougies dans un gâteau d'anniversaire.

L'étiquette que tu voulais coller sur cette boîte en fer blanc glisse et ne tient pas.

Coupe donc un oignon en deux, frotte la place choisie et l'étiquette collera parfaitement.

## SI TU VEUX ETRE HEUREUX COMME JEAN

Jean Parker, gagnant de la bicyclette, offerte au Concours des Professeurs du 1er mai 1957, nous écrit la lettre suivante:

Messieurs,

Si vous saviez comme j'étais heureux de recevoir la magnifique bicyclette gagnée à votre concours...

Quelles belles randonnées nous ferons elle et moi!

Tous mes compagnons voudraient bien se voir à ma place et se proposent de participer à tous vos concours l'an prochain!

Un gros merci!

Jean Parker, Hull

Participe au **CONCOURS** →

Lucie écrit...

(suite de la page précédente)

Comme dit Grande Amie, c'est tellement merveilleux d'avoir 12 ans, d'être une petite fille; il paraît que plus tard (c'est un peu difficile à croire mais puisque Grande Amie le dit...) on regrette quelquefois son enfance, comme on quitte à regret les personnages si sympathiques d'un beau livre de contes. D'après la comparaison de Mlle Suzanne, je comprends un peu ce que cela doit être. Quand j'ai lu "Petite Princesse" de Burnett, j'ai pleuré, arrivée à la fin du livre. C'est peut-être en souvenir de pareille tristesse que les écrivains ont voulu donner parfois des suites à leurs romans... J'ai donc à la fois peur de regretter mon enfance plus tard et à la fois hâte d'en sortir!

Malgré les joies des vacances, je n'ai pas oublié papa... Nous sommes moins inquiets de lui depuis que Michel nous a rapporté de Montréal une lettre. La grande écriture de papa sur l'enveloppe disparaît presque sous les cachets d'une foule de villes. Cette missive en a fait du chemin! Papa ne nous a écrit que quelques lignes nous laissant entendre qu'il serait de retour parmi nous dans quelques mois. Dans quelques mois? Cela veut dire quand? En octobre? En novembre? Pas seulement à Noël?

Maman nous a appris la chanson que chantaient les enfants lors de la dernière guerre en songeant à leur papa soldat:

"Mon petit papa, quand tu reviendras

"Ah! la, belle, belle, belle journée!"

Ah oui! ce sera un beau un merveilleux jour quand papa nous reviendra!

Bonsoir, mon ami!

# GRAND CONCOURS

"Quel est le mot juste?"

25  
PRIX

1er PRIX: cette AUTOMOBILE (valeur \$500.00)  
actionnée à l'électricité



Vitesse de croisière: 10 milles à l'heure  
2 vitesses avant, 1 vitesse arrière (renverse)  
"Batterie" 12 volts, 51 ampères  
Direction: roulement à billes Nylomatic  
Klaxon électrique. Pneus Dunlop  
Freins à pédale et à main.

## LES AUTRES PRIX

- 2e PRIX: un ENSEMBLE de skis (bottines, skis, piolets).
- 3e PRIX: une PERRUCHE ou un serin, au choix, avec la cage.
- 4e PRIX: TOURNE-DISQUE automatique.
- 5e PRIX: BUREAU d'étudiant.
- 6e à 10e PRIX: PATINS
- 11e à 25e PRIX: ALBUMS illustrés.

## CONDITIONS DU CONCOURS

- 1 — Répondre à la question indiquée sur le bulletin de participation, compléter ce bulletin et le retourner dans les 15 jours à "Grand CONCOURS", 25 est, rue St-Jacques, Montréal. (Timbre de 4¢ pour Montréal. A l'extérieur, 5¢.)
- 2 — A chaque quinzaine d'ici la fin de décembre, les bulletins reçus seront déposés dans une immense boîte transparente, en montre à la librairie Fides. De cette boîte, à chaque quinzaine, on tirera au hasard 50 bulletins. Chacun de ces 50 bulletins (s'il contient la réponse exacte) sera déposé dans une boîte transparente plus petite, à côté de la grosse boîte. La liste de ces cinquante vainqueurs de chaque quinzaine sera publiée dans la revue à partir du 1er novembre.
- 3 — Tous les autres bulletins reçus demeurent dans la grande boîte transparente et valent pour les tirages de chaque quinzaine, jusqu'à la fin de décembre. Donc 8 tirages (un chaque quinzaine d'ici fin décembre), 8 chances de gagner!
- 4 — A la fin de décembre, les grands vainqueurs seront choisis au moyen des bulletins accumulés dans la petite boîte transparente. Bonne chance!

Découpez ce bulletin de participation

### GRAND CONCOURS "QUEL EST LE MOT JUSTE?"

Question du 1er septembre: Comment appelle-t-on les garnitures placées devant et derrière une auto pour la préserver des heurts? .....

Ton nom ..... Ton adresse .....

Quel est le nom de ta revue? \_\_\_\_\_

Il y aura un coupon dans chaque numéro de ta revue d'ici la fin décembre.

COUPON NO 1

### AS-TU PASSÉ DE BONNES VACANCES ?

(résultat du test des pages couvertures)

Si tu as marqué "oui" dans les 1ère, 4e, 5e, 7e et 9e images, tu es un as! et tu as passé de bonnes vacances.

Si tu as marqué "oui" dans les 2e, 3e, 6e et 8e images, tes vacances ont été quelque peu agitées. Si tu as marqué plus de 6 "non", j'aimerais bien te frotter les oreilles!  
**Roger**

# CLAUDE

Texte de Gabrielle BADEAU  
Illustré par Maurice Petitdidier

## en hélicoptère

CLAUDE A QUATORZE ANS ET NE RÊVE QUE D'AVIATION. DANS UN COIN DU SOUS-SOL IL BRICOLE DES APPAREILS À RÉACTION, DES FUSÉES, DES HÉLICOPTÈRES MINIATURES. M. LAMBERT, PÈRE DE CLAUDE, FUT UN HÉROÏQUE PILOTE DURANT LA GUERRE DE 1939. CLAUDE A AUSSI UN ONCLE AUX ÉTATS-UNIS, MULTIMILLIONNAIRE DU NOM DE JULES GAGNÉ QUI POSSÈDE UNE USINE D'AVIONS.

CLAUDE A UN FAIBLE POUR L'ONCLE JULES PARCE QU'IL DONNE "DES AILES AUX HOMMES".

EN CORRESPONDANCE SUIVIE AVEC LE PREMIER TECHNICIEN DE CETTE USINE, CLAUDE A APPRIS À MANIPULER TOUTES SORTES DE MODÈLES D'AVIONS.

QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES, CLAUDE? ARRIVE! L'ÉQUIPE ATTEND!

MISÈRE! MÊME PAS LE TEMPS DE SAVOIR SI ÇA FONCTIONNE!... C'EST BIEN, J'Y VAIS.



BIGRE! UN HÉLICOPTÈRE? CA MARCHE, CE JOUET-LÀ?

JE NE SAIS PAS ENCORE... ET LE HOCKEY QUI ATTEND!



TON BRICOLAGE T'INTÉRESSE PLUS QUE LE HOCKEY, HEIN? ON NE VEUT POURTANT PAS PERDRE NOTRE BON GARDIEN DE BUTS.

PAS DE DANGER. L'ONCLE JULES M'A FAIT PROMETTRE DE TENIR À L'ÉQUIPE; SINON, PAS D'AVION À MA MAJORITÉ.





ARRIVEZ, LES GARS, VOUS ÊTES EN RETARD.

NOUS Y VOILÀ. AU JEU!



PARAIT QU'ON FABRIQUE UN HÉLICOPTÈRE, CLAUDE?

EH! OUI. TU SAIS, LA RONDELLE POUR MOI. ÇA PASSE APRÈS LES AVIONS.



HÉ, VOUS AUTRES! VENEZ VOIR ÇA!

C'EST LA BALEINE! QU'EST-CE QU'IL A EN MAIN?

LISEZ ÇA!

## Audace

GRAND CONCOURS D'EXPLOITS

Tous les garçons entre 14 et 16 ans peuvent y participer. Les exploits les plus sensationnels dans le domaine du sport ou de l'aventure seront primés.

- 1er prix: Voyage en Europe plus \$1000.
- 2e prix: Voyage au Mexique plus \$500.
- 3e prix: Voyage en Floride plus \$250.

Concours organisé par la revue "AUDACE".

Les gagnants seront interviewés aux vacances.

Bonne chance à tous.



UN EXPLOIT SENSATIONNEL... C'EST DIFFICILE À FAIRE...

SURTOUT À TROUVER. TU NE DIS RIEN, CLAUDE?

LA BALEINE PENSE À UN MARATHON DE NAGE, HEIN? EN BIEN! MOI, CE SERA "EN L'AIR" QUE JE... PLONGERAI!

TU AS SUREMENT UNE IDÉE... VOLAGE, TOI. MAIS CA NE VOUS EM-BALLE PAS PLUS QUE ÇA?

JE PROPOSE QU'ON Y PENSE SÉPARÉMENT ET QU'ON EN PARLE APRÈS. O.K.?



TU ME PRÊTES TON JOURNAL? LA BALEINE?

GARDE-LE. MOI JE COURS À LA PISCINE. UN CHAMPION DOIT NAGER TOUS LES JOURS.



SI L'ONCLE JULES VOULAIT... EN METTANT PAPA DANS LE SECRET, PEUT-ÊTRE... MAMAN VA BIEN S'OBJECTER UN PEU... ESSAYONS...

PAPA, AVEZ-VOUS LU DANS LE JOURNAL?

TIENS! INTÉRESSANT, CA! REGARDE, MAMAN, UN CONCOURS POUR LES JEUNES.

TU ES TOUJOURS PREMIER EN CLASSE. CA NE SUFFIT PAS POUR GAGNER?



PAPA, VENEZ VOIR MON NOUVEAU MOTEUR.

AH! UN FILS DE PILOTE DE L'AIR, CE N'EST PAS TOUJOURS RASSURANT!

NE T'EN FAIS PAS, LISE, L'AVIATION C'EST L'AVENIR, TU SAIS.



ÉCOUTEZ, PAPA, J'AI UNE IDÉE, MAIS IL FAUT QUE VOUS M'AIDIEZ.

PASSE-MOI TES PINCES. CETTE HÉLICE-LÀ EST TROP PENCHÉE. JE T'ÉCOUTE. C'EST POUR LE CONCOURS, JE SUPPOSE ?



SI L'ONCLE JULES ME PRÊTAIT UN AVION, JE GAGNERAIS SÛREMENT LE CONCOURS. ÉCRIVEZ-LUI, VOUS, CE SERAIT PLUS SÛR.

MAIS... IL FAUT UN PERMIS. TU ES TROP JEUNE. LAISSE-MOI Y PENSER.



ÉCOUTE, LISE, IL FAUT FAIRE CONFIANCE À CLAUDE. IL EST TRÈS CALÉ EN MÉCANIQUE. SI TU VEUX, J'ÉCRIS, DEMAIN À TON FRÈRE JULES.

SI VOUS ÊTES TROIS CONTRE MOI, IL VA FALLOIR ENCORE CÉDER. N'EMPÊCHE QUE VOUS M'INQUIÉTEZ AVEC VOS PLANS... EN L'AIR !

Montréal le 14 avril

Monsieur Jules Gagné  
 directeur  
 Usines Gagné, Naraton  
 Connecticut, E.U

Mon cher Jules,

Il y a déjà quelques mois que nous n'avons eu ta visite. Nous serions tellement heureux de te voir bientôt. A l'occasion de tes nombreux voyages à Toronto, pourrais-tu pousser une pointe jusqu'à Montréal. C'est Claude qui a un projet en tête et il réclame ton assistance. C'est au sujet d'un concours. Il voudrait que tu consentes à lui prêter l'hélicoptère promis pour les vingt ans. Son projet est audacieux mais réalisable. Nous aimerions en discuter de vive-vive avec toi. Lise en serait heureuse et rassurée.

A bientôt, je l'espère.  
 Emilien



TU AS FINI TA PHYSIQUE, CLAUDE?  
TU N'AS RIEN NEGLIGÉ?

NON, MAMAN. MAIS... EN  
MÉCANIQUE IL ME FAUT  
CENT POUR CENT!



ALLÔ? NARATON APPELLE?  
UN INSTANT. MAMAN!! CE  
DOIT ÊTRE L'ONCLE JULES,  
ALLEZ CHERCHER PAPA...



C'EST TOI, ÉMILIEN?  
JE SERAI À DORVAL  
MERCREDI SOIR À  
7 HEURES.

BONJOUR, JULES!  
ENTENDU, NOUS  
Y SERONS. À BIEN-  
TÔT!

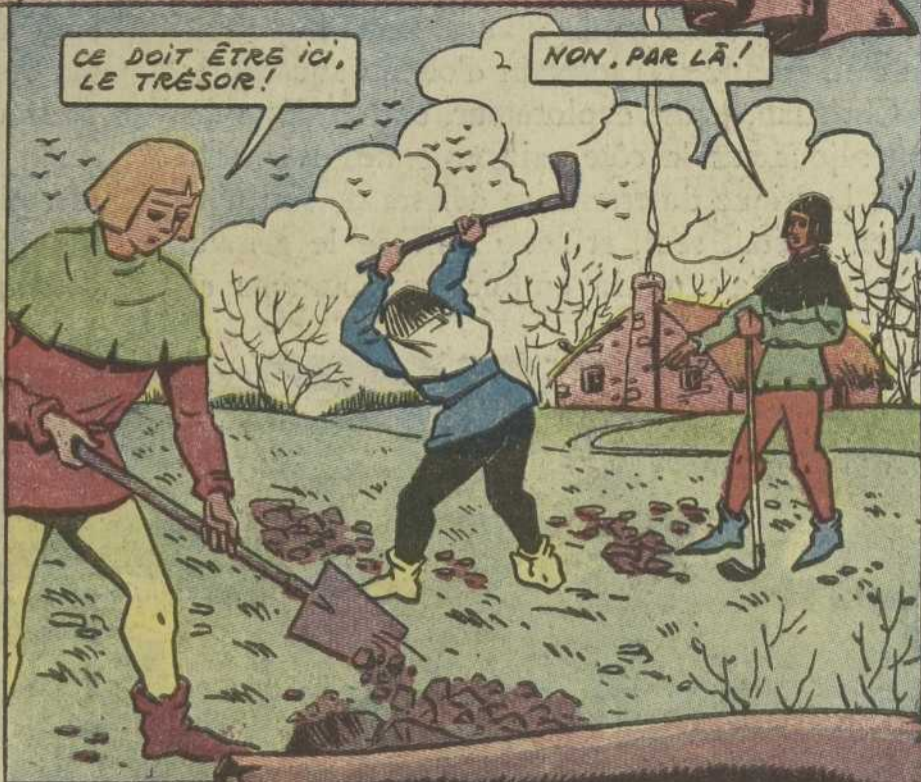
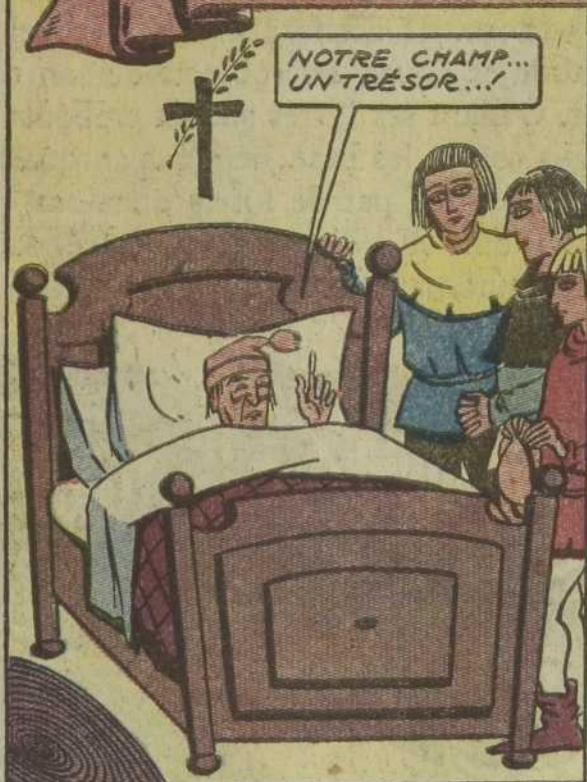


HOURRA! L'ONCLE  
JULES S'EN VIENT!

DANS TROIS JOURS  
NOUS SERONS FIXES

NOUS IRONS LE CHERCHER EN  
VOITURE. CLAUDE, IL FAUDRA  
REMERCIER TON ONCLE DE S'Ê-  
TRE DÉRANGÉ POUR TOI.

# Le travail, c'est un trésor!



## LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :  
C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine,  
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.  
"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
Que nous ont laissé nos parents :  
Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage  
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.  
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août :  
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place  
Où la main ne passe et repasse."

Le père mort, les fils vous retournent le champ,  
Deçà, delà, partout : si bien qu'au bout de l'an  
Il en rapporta davantage.  
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage  
De leur montrer, avant sa mort,  
Que le travail est un trésor.

La Fontaine

Illustré par Maurice Petitdidier

**L**E Pacifique méritait bien son nom: il était calme! Seul le doux grondement uniforme des vagues légères se jetant sur les rochers ou, de temps à autre, dans la pureté du ciel, quelque cri lointain d'oiseau aquatique.

Christian, jeune explorateur, enthousiaste de son séjour sur la côte californienne, descendit dans la crique déserte et se délesta de son matériel. Il était seul, et cette solitude le grisait. Il sentait l'air marin emplir ses poumons et

qui, à chaque plongée faisait sa plus grande joie. . .

Christian s'arracha à la contemplation de l'océan Pacifique. Il déchargea son matériel du sac de toile et ouvrit les robinets de son compresseur. Collant ses lèvres sur les embouts bucaux, puis contre les branchements chromés du masque, il vérifia, par de fortes pressions, puis des aspirations, le volume d'air libéré par le détendeur automatique.



il respirait fortement, comme pour s'en rassasier.

Quelle belle journée pour une agréable pêche sous-marine. Car c'était là le dessein de Christian.

Profiter de cette matinée où la vie à peine s'éveille et prend forme pour se glisser dans l'eau, muni de son équipement pneumatique et de sa caméra étanche; se faufiler dans l'intimité de cette faune étrange et fascinante

Ensuite, assis sur les rochers, il chaussa les larges palmes de caoutchouc souple. Enfin, ayant assujéti sur son dos les trois longues bouteilles d'acier, il se dirigea dans l'eau, sa caméra sous le bras. Vacillant tout d'abord, comme un écuyer trop frêle sous sa lourde armure, il se sentit bientôt progressivement allégé, la grâce de l'eau où il s'enfonçait le libérant de toute pesanteur.

Un peu d'angoisse l'étreignit, comme chaque fois, quand le masque étanche qui modelait son jeune visage se colla à sa peau, telle une ventouse. Il respira un grand coup et plongea complètement.

Un peu d'écume; des bulles tumultueuses qui vont crever à la surface. Christian avait quitté ce monde pour le merveilleux royaume sous-marin.

# Christian et la pieuvre

Le jeune garçon filait entre les ondes.

Ayant navigué vers le large, puis plongé en profondeur, Christian toucha bientôt le fond de la mer. Autour de lui surgissaient sables, buissons de posidomies, semblables à des joncs poudrés de blanc, des îlots sous-marins, rochers noirs formant un univers brumeux mais palpable et visible.

Christian fila en rase-mottes, la boîte-caméra à bout de bras et, de temps en temps, déclanchant le mécanisme, filmait au passage les mullets méfiants qui se dérobaient entre les algues, les saupes et les marbrés, en troupeau compact...

A mesure que Christian avançait, le paysage se faisait plus chaotique, plus rocailleux. Le sable fin se raréfiait et le jeune explorateur se glissait entre de minuscules vallées sous-marines tapissées d'étoiles silencieuses, de lichens, de mousses, et tout un monde bleuâtre et impalpable.

Christian se plaqua contre le rocher car un gros denti passait, méprisant, suivant la vallée sans un regard pour cet étrange poisson venu d'un autre monde.

Mais tout à coup, Christian sentit d'innombrables ventouses se poser sur sa peau, l'aspirant par les pores, s'y fixant avec une force

soudaine. En l'espace d'un éclair, Christian comprit: une pieuvre! La terreur des chasseurs sous-marins; la pieuvre géante qui, traîtreusement camouflée sous les algues, dans un coin de rocher, saisit l'aventureux au moment où il s'y attend le moins...

Mais trop tard. Le fauve des mers avait happé sa proie, l'avait entourée de ses longs bras, la ficelant, resserrant inexorablement son étreinte. Ainsi ligoté, la lutte n'était pas possible. Pas moyen, même, d'atteindre son poignard, fixé à sa ceinture. Pas moyen non plus d'apercevoir distinctement son adversaire, environné d'un brouillard d'encre qui sortait de sa tête en tourbillonnant.

Christian se débattit néanmoins, avec toute l'énergie de celui qui veut échapper à la mort. Il battait l'eau avec ses jambes encore libres, ou de son bras gauche partiellement immobilisé.

Mais il n'y avait rien à faire. La pieuvre tenait bon.

D'un geste désespéré, il parvint à s'approcher du rocher. Il n'y avait plus maintenant qu'une seule chose à tenter, une seule chance de vaincre en cet inégal combat. Calculant son élan, il se précipita contre le roc, pour essayer d'écraser la tête du monstre.

Le choc fut terrible et, tout aussitôt, Christian perdit connaissance, une atroce et fulgurante douleur à l'épaule.

\* \* \*

Il revint à lui quelques instants plus tard, ranimé par la fraîche caresse de l'eau. Assommée, la pieuvre desserrait petit à petit ses tentacules, s'affaissant au fond de la mer dans un dernier nuage d'encre, définitivement vaincue...

Christian eut beaucoup de mal à regagner la rive car, blessée dans le choc désespéré contre le rocher, son épaule était douloureuse et comme inerte. Mais quand il s'allongea sur le sable chaud de la crique Christian sentit malgré la douleur et l'émoi, un étrange bien-être l'envahir. Le bien-être de celui qui a frôlé la mort et qui, grâce à son énergie, a pu vaincre le danger.

*Pierre Bruneau*

*Je demande...*

### RÉLIGION

1. a) Comment s'appelait le papa de la Sainte Vierge?  
b) Le papa de Saint Joseph?
2. a) Quel homme mentionné dans la Bible possède le record de la longévité? On dit souvent: "Vieux comme..."  
b) Peux-tu maintenant nommer le deuxième à détenir ce record?
3. a) Donner les noms des trois fils de Noé?  
b) Nommer les trois jeunes gens qui furent jetés dans une fournaise ardente?



4. a) Quel fils de Jacob fut vendu par ses frères?  
b) Nommer le dernier fils de Jacob?
5. a) Nommer les "Grands Prophètes"?  
b) Nommer les petits prophètes?
6. a) Où résidait toute la force de Samson?  
b) Elle fut nuisible à Absalon fils de David?

7. a) Sur quelle montagne Dieu donna-t-il sa loi à Moïse?  
b) Sur quel mont Jésus fut-il transfiguré?



8. a) Combien d'apôtres Jésus avait-il?  
b) Combien de disciples?
9. a) Où Jésus fit-il son premier miracle?  
b) Où fit-il son dernier, avant d'être crucifié?
10. a) Que signifie le mot évangile?  
b) Le mot Jésus?
11. a) Quand Jésus institua-t-il le sacrement de l'Eucharistie?  
b) Le sacrement de l'Ordre?
12. a) Quel est le nom du bon larron?  
b) Du soldat qui a percé le côté de Jésus?

**TU PEUX DÉFIER TES AMIS  
AVEC CES QUESTIONS!**

Dans le prochain numéro,

*Je réponds...*

**ET JE POSE DES "COLLES"  
SUR L'HISTOIRE DU CANADA!**

# DES JEUX POUR TES AMIS

## De paille en paille...

Les joueurs sont en cercle. On distribue à chacun une paille (celles dont on se sert pour boire). Il s'agit maintenant de se passer l'un à l'autre au bout de la paille un petit tampon d'ouate. Ce jeu demande seulement de maîtriser son souffle. Vous pouvez faire un tour d'essai avant de commencer pour de bon.



## Passez la monnaie...

Prenez une dizaine de pièces de monnaie différentes. Passez-les de main en main. Une fois les pièces examinées attentivement pendant quelques secondes, chaque joueur devra, les yeux bandés, identifier les pièces que vous lui présenterez. Chaque pièce identifiée mérite un point. Le joueur qui aura le plus de points sera évidemment le gagnant.



## Passez le sucre

Chaque participant tient une cuillère dans la bouche. Il s'agit de faire passer de cuillère à cuil-

lère, sans s'aider de ses mains, un morceau de sucre. Pas si facile que cela, essayez donc!

## Mieux que la tour de Pise

En empilant des boutons de différentes grosseurs chaque joueur doit bâtir une tour. Quel est celui qui construira la plus haute sans faire tomber de boutons?

## Mots en carré

Tous les mots de ce carré finissent par "E"... Peux-tu compléter ce carré?

1. Synonyme d'écolier.
2. Prénom d'un des trois petits enfants de Fatima.
3. Les écoliers y vont.
4. Le contraire de campagne.

	1	2	3	4	
1					E
2					E
3					E
4					E
	E	E	E	E	E

## Méli-mélo



Ce cercle contient toutes les lettres qu'il faut pour former les noms de deux villes bien connues. Peux-tu les trouver en 10 secondes

## Charades

1. La porte tourne sur mon premier.  
Note de musique, mon deuxième.  
Attaché sera mon troisième.  
A Venise on voit mon entier.
2. Mon premier, venu au monde,  
Sans habits, mon deuxième,  
Mon troisième, guide des navires.  
Et mon tout est une fleur aquatique.
3. Mon premier est un adjectif possessif,  
Mon deuxième, mets chinois,  
Mon troisième signifie: dire qu'une chose n'existe pas.  
Mon tout? Appartient à la marine.

## Les 40 GAGNANTS du Concours "Les Professeurs" lancé le 1er mai 1957

As-tu gagné la bicyclette? Consulte vite la liste des Gagnants au Concours "Les Professeurs" lancé le 1er mai 1957!

1. Jean Parker, 60, rue Saint-Etienne, Hull, Qué. — 2. Réjean Beaudry, 3553, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières, Qué. — 3. Nelson Roy, 25, rue Carrier, Lévis, Qué. — 4. André Labbé, Juvénat Notre-Dame du Saint-Laurent, Saint-Romuald, Cté Lévis, Qué. — 5. Luc Fagnan, 886, rue Dubois, Acton Vale, Qué. — 6. Janine Langevin, 6305, 24e Avenue, Rosemont, Montréal, Qué. — 7. Monique Dallaire, Saint-Paul, Alberta. — 8. Diane Mongeau, 415, Blvd Quinn, Longueuil, Qué. — 9. Jean-Guy Bouchard, Juvénat Saint-Jean, Dolbeau, Qué. — 10. Jean-Paul Outeau, 5825, rue Désaulniers, Montréal, Qué. — 11. Claude Chaumont, Béarn, Qué. — 12. M. Leduc, 400, rue Laviolette, Saint-Jérôme, Qué. — 13. Lucille Leclerc, Saint-Roch de L'Achigan, Qué. — 14. Gilles Vinet, 3282, rue Verdun, Verdun, Qué. — 15. Roméo Larrivée, R.R. No: 3, Saint-Quentin, Cté Rest., N.-B. — 16. Pierre Brunet, Alexandria, Ont. — 17. Nicole Soucie, Moonbeam, Ont. — 18. Robert Meloche, Alexandria, Ont. — 19. Chantal Isabel, Saint-Quentin, N.-B. — 20. Claude Normandeau, 4071, rue Saint-Antoine, Montréal, Qué. — 21. Marcel Lafortune, Saint-Esprit, Cté Montcalm, Qué. — 22. Marcel Boudrias, 459, rue Lelièvre, Montréal-Est, Qué. — 23. Lily Gagnon, 114, rue Alphonse, Asilda, Ont. — 24. Jean-Baptiste Saulnier, Saint-Fulgence, Cté Chicoutimi, Qué. — 25. Maurice Coudrier, 763, Union Ave., Lakeport, N.-H., U.S.A. —

26. Pierrette Veilleux, 590, rue Saint-Aubert, Saint-Georges-Ouest, Cté Beauce, Qué. — 27. André Kearney, Matapédia, Qué. — 28. Camille Volland, Pensionnat Indien, Sept-Iles, Qué. — 29. Léopold Cabot, Saint-Georges-de-Malbaie, Qué. — 30. Monique Tardif, 6776, rue Saint-Denis, Montréal, Qué. — 31. Gilles Emery, Institut Dominique Savio, 171, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal 18, Qué. — 32. Madeleine D'Amours, 83, de la Cathédrale, Rimouski, Qué. — 33. Léon Provost, Institut Dominique Savio, 171, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal 18, Qué. — 34. Yvon Boucher, 115, rue Broadway, Gatineau, Qué. — 35. Noël Carrier, R.R. No: 1, Sorosto, Cté Lévis, Qué. — 36. Denise Boyer, Mont-Rolland, Qué. — 37. André Jean, Saint-Quentin, N.-B.

— 38. Louise Tremblay, 2550, rue Jeanne-D'Arc, Montréal, Qué. — 39. Pierre Bégin, 149, rue Defferin, Granby, Qué. — 40. Gérald Dionne, 23a, rue Lavigne, Victoriaville, Qué.  
Bravo! Bravo! Bravo! pour tous!

## Gagnants du Concours des Mots Croisés "Le Téléphone"

1. Jean-Paul Bordeleau, Pensionnat Saint-Joseph du Sacré-Coeur, Rivière-à-Pierre, Qué. — 2. Lisette Tremblay, 1555, rue Crevier, Ville Saint-Laurent, Qué. — 3. Robert Savoie, Collège de Longueuil, Longueuil, Qué. — 4. Yves Chartrand, 21 4e Avenue, Ville La Salle, Qué. — 5. Dominique Proulx, 74, rue Laurier, C.P. 95, Baie-Comeau, Qué. — 6. Louise Ferragne, 10,360, rue Esplanade, Montréal, Qué. — 7. Ghislaine Thérberge, Saint-Philémon, Cté Bellechasse, Qué. — 8. Lorraine Cooper, Clova, Abitibi, Qué. — 9. Donald Saint-Pierre, Providence Saint-Joseph, Shédiac, Westmorland, N.-B. — 10. Claudette Thomas, 308, rue Mercier, C.P. 530, Mont-Laurier, Qué.

### Solutions des jeux de la page 20

Mots en carré: 1. Elève — 2. Lucie  
— 3. Ecole — 4. Ville.

Méli-mélo: Paris — Montréal.

Charades:

1. gondolier (gond-do-lié)
2. nénuphar (né-nu-phare)
3. marinier (ma-riz-nier).

Marie-Claire ...

(suite de la page 24)

pourtant mais aimanté par "quelque chose" d'invisible. Tu liras peut-être un jour "Le Petit Prince" ... Dans ce livre, l'un des personnages avant de se séparer définitivement du petit prince lui laisse en héritage ces simples mots: "L'essentiel n'est rien pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le coeur". Ce qui compte, mon amie, ce n'est pas tellement d'éblouir les autres d'un reflet éphémère mais de faire en sorte que notre passage dans leur vie allume en leur ciel d'âme une étoile qui brille à jamais.



4 verres de

**lait**

par jour... en toute occasion  
\* le liquide qui rend solide



# IMPORTANT!!!

## GRANDE ET BONNE NOUVELLE!!!

### LISEZ CECI!!!



**Ohé! Ohé!**

#### RÉCOMPENSES

à la portée de TOUS les ABONNÉS de "JEUNESSE"

— I —

Pour tous ceux qui, avant le 1er novembre, se seront abonnés à "JEUNESSE", pour l'année 1957-58 (20 numéros):

**TIRAGE d'une BICYCLETTE C.C.M., dernier modèle, ou don d'une somme équivalente.**

\*

Que le montant de votre abonnement nous soit parvenu.

**Conditions: A—Pour les abonnés HORS des ECOLES:**

**B—Pour les abonnés DANS les ECOLES:**

- 1 - Que le montant de votre abonnement nous soit parvenu par l'entremise de votre école;
- 2 - Que vous ayez rempli le COUPON qui paraîtra à la page 31, dans "Jeunesse" du 1er novembre;
- 3 - Que ce coupon nous parvienne par l'entremise de votre école.

Le tirage de la bicyclette aura lieu le 15 novembre. Le gagnant sera aussitôt averti par poste ou téléphone. S'il le désire, sa photo paraîtra dans "JEUNESSE".

— II —

Récompenses aussi pour les élèves qui achètent leur revue au numéro. Le 1er mai, votre école nous fera parvenir LA LISTE de ces élèves. Pour eux, trois prix seront tirés: **Un \$15.00 — Un \$10.00 — Un \$5.00** — Les gagnants seront aussitôt prévenus par lettre ou par téléphone.

Donc... qu'on n'oublie pas ces magnifiques promesses de récompenses!

**Fr. M.-CYRILLE et Fr. HUBERT**

Jeunesse — 949 rue Côté, Montréal, 1



AS-TU VISITÉ DES ENDROITS QUE TU NE CONNAISSAIS PAS?  OUI  NON



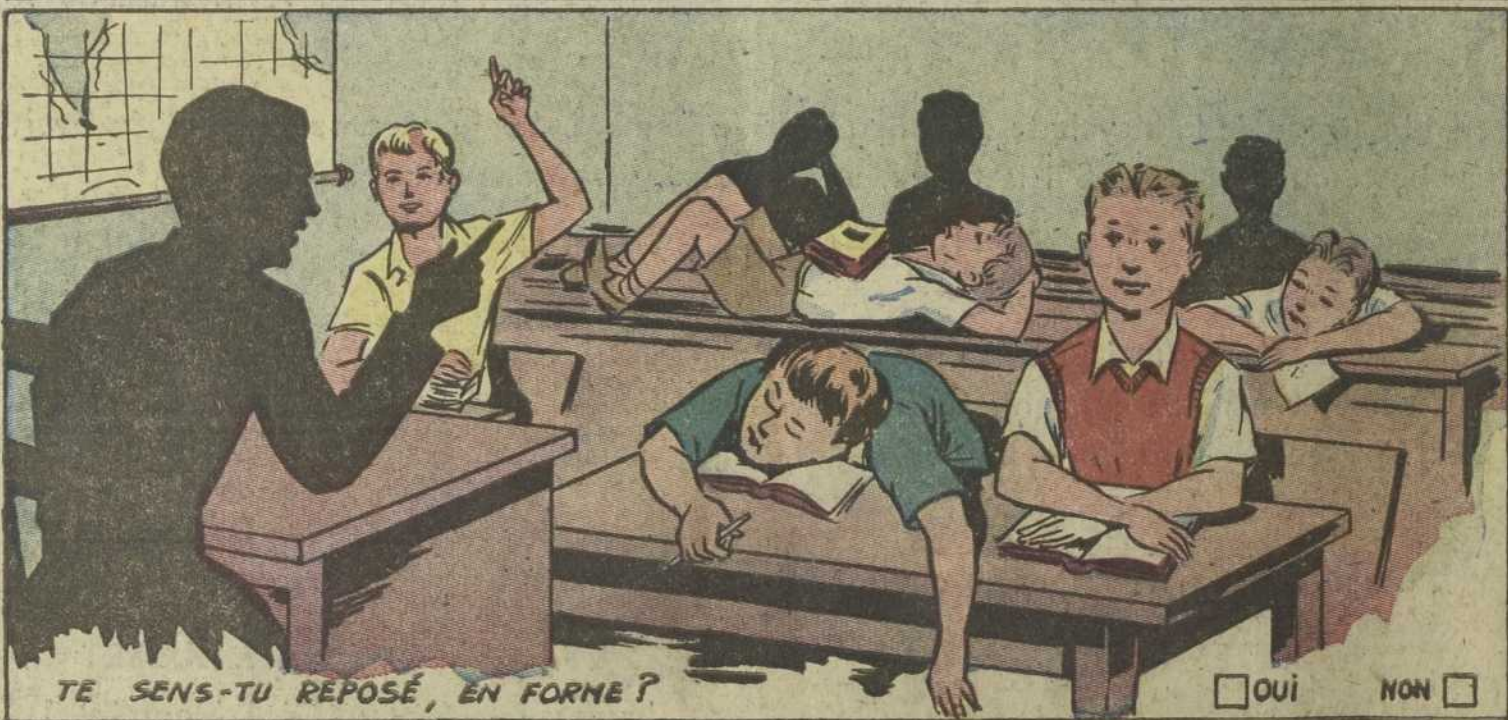
AS-TU ENTENDU PLUS D'UNE FOIS TA MÈRE SOUPIRER: "AH! SI L'ÉCOLE POUVAIT RECOMMENCER!"  OUI  NON



AS-TU ÉTÉ À CONFESSE DURANT LES VACANCES?  OUI  NON



AS-TU DIS PLUSIEURS FOIS: "C'EST PLAT! FAUT RETOURNER À L'ÉCOLE!"  OUI  NON



TE SENS-TU REPOSÉ, EN FORME?  OUI  NON